

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1990)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

2/1990

L'invité: Marian Stepczynski

Comment placer votre argent

L'hiver russe

Notre dossier sommeil



RAIFFEISEN





FUEGOTEC MS 4006

**Trieuse-compteuse
à monnaie**

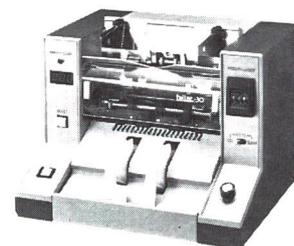
Pour un tri efficace et un
comptage de la monnaie.
Très silencieuse.



PRINCESS electronic M

Compteuse à monnaie

L'avantage de cette machine
est la haute performance et
la sécurité de comptage.
Utilisation facile. Une seule
manipulation pour le réglage
des catégories de pièces.



TELLAC-30

Compteuse à billets

Compter les billets avec
confort et sécurité absolue.
La régularité d'avance
assure un fonctionnement
silencieux et sans problème,
que les billets soient neufs,
usagés ou même détériorés.

Distributeur exclusif pour la Suisse:



FUEGOTEC SA

Siège:
Ch. des Croisettes 23
1066 EPALINGES
Téléphone 021 / 33 21 11

Succursale:
Landstrasse 37
5430 WETTINGEN
Téléphone 056 / 27 27 00



BIGLA

pour des installations de
guichets, des coffres-
fort, des trésors de jour
et de nuit, des implanta-
tions de safe et du
mobilier de bureau.

Depuis les conseils sur
études et plans jusqu'à
la réalisation service
inclus.

Bigla AG, Stahlmöbelfabrik
CH-3507 Biglen, 031 90 22 11
Telex 911835, Telefax 031 90 0193

Lausanne
Bigla AG, rue du Pont 22
CH-1003 Lausanne, 021 23 08 71

Basel
Bigla AG, Dornacherstrasse 10
CH-4053 Basel, 061 22 37 22

St. Gallen
Bigla AG, Flurhofstrasse 160b
CH-9006 St. Gallen, 071 35 55 44

Zürich
Bigla AG, Birmensdorferstrasse 55
CH-8004 Zürich, 01 241 17 17

Bonjour,



Marian Stepczynski

Nous l'entendons régulièrement à la radio. Et nous le lisons fidèlement dans la presse quotidienne et hebdomadaire de Suisse romande. Dialogue avec le journaliste économique Marian Stepczynski.

L'or: un refuge?

«Une affaire en or»... «Couvrir d'or»... «Valoir son pesant d'or...»

L'or bénéficie depuis longtemps d'une certaine aura. Qu'en est-il aujourd'hui de ce métal précieux? Peut-il encore être considéré comme une valeur-refuge?



L'invité de Panorama

Marian Stepczynski **2**

Magazine

Derrière les masques hivernaux **8**

Economie

Les timbres: un bon placement? **11**

Photo

L'hiver russe **12**

Economie

De l'or à l'écu **16**

Dossier

Au pays du sommeil **18**



Dormez-vous bien?

La question est moins banale qu'il n'y paraît... puisqu'un Européen sur cinq souffre d'insomnie, pour ne citer que ce trouble. Et pourtant, le sommeil est un facteur primordial de santé. Interview d'un spécialiste, le D^r Jean-Michel Gaillard.

Concours

Le nouveau Valott **22**

Espace littéraire

Gaston Cherpillod **23**

De notre rubrique «L'invité», recevant Marian Stepczynski à l'or et à l'ECU, en passant par l'éthique des chrétiens face à l'argent et la philatélie, divers problèmes économiques sont abordés au long de ce numéro.

C'est que «nous baignons tous dans l'économie», souligne le journaliste genevois. S'il se réjouit de l'intérêt grandissant des Suisses romands pour l'économie, il regrette que celui-ci reste par trop limité aux horizons de leur porte-monnaie ou de leur compte en banque.

Stepczynski regrette que la connaissance économique, dans notre pays, soit l'apanage quasi exclusif de nos gouvernants. Et il se surprend à rêver du jour où les gens essaieraient de trouver les réponses aux grandes questions économiques «afin de mieux comprendre la dimension économique du monde dans lequel ils vivent».

Monde qui n'est pas restreint à notre seul portefeuille...

Certes, il n'est pas illégitime de se demander: «Est-il judicieux de placer son argent en ECU, ou en or? Que peut rapporter une collection de timbres?» Ni illégitime ni immoral.

Au IV^e siècle, Cyrille de Jérusalem écrivait: «La richesse, l'or et l'argent n'appartiennent pas, comme le croient certains, au royaume du diable. Pour peu que tu utilises tes biens de manière juste, il n'y a là rien à blâmer.»

Savoir tout de même que, pour les pays de l'Est en pleine démocratisation, le passage du système communiste à l'économie de marché ne se fait et ne se fera pas sans mal.

«L'Occident doit absolument aider les pays de l'Est à surmonter cette crise», nous souffle Marian Stepczynski, non pas tellement avec de l'argent, car ils en ont, mais en aidant les gens à devenir compétents...

Dans la construction d'une Europe et d'un monde meilleurs, il n'y a pas que l'argent qui se partage...

Editeur
Union suisse des Caisses
Raiffeisen,
Saint-Gall et Lausanne

Rédaction
Gilberte Favre,
rédactrice responsable
Mary-Josée Zosso,
secrétariat

Régie des annonces
Annonces Suisses S.A.
Place Bel-Air 2
1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Collaborateurs permanents
Max Mabillard
Jean-Paul Maeder
Roger Schindelholz
Rémy Viredaz

Adresse de la rédaction
Case postale 330
1010 Lausanne 10
route de Berne 20
Tél. 021/33 52 21

Administration/Service des abonnements
Case postale 330
1010 Lausanne

Impression/Expédition
Presses Centrales SA
Rue de Genève 7
1003 Lausanne

Tirage: 24 000 ex.

Textes et photos ne peuvent être reproduits qu'avec l'accord écrit de la rédaction.

Maquette
Véronique Duthovex

Gilberte Favre

L'invité de PANORAMA

Marian Stepczynski

«Nous baignons tous
dans l'économie»

Interview: Gilberte Favre
Photos: Jean-Paul Maeder

Les auditeurs et lecteurs de Suisse romande connaissent bien Marian Stepczynski. De la Suisse aux pays de l'Europe de l'Est, quel regard un journaliste économique pose-t-il sur le monde? Quelques questions, et des réponses, dans cet entretien accordé à PANORAMA.



– Marian Stepczynski, les Suisses romands vous entendent régulièrement à la radio et vous lisez aussi dans la presse écrite (ndlr: une fois par semaine dans «*La Suisse*» et tous les quinze jours dans «*L'Hebdo*»). Quel a été l'itinéraire du journaliste économique que vous êtes?

– Laissez-moi d'abord vous préciser qu'en plus de ces activités, je m'occupe aussi, à Genève, d'une publication bimestrielle, *Dossiers publics*, laquelle édite, une fois par trimestre, le supplément économique Banque et finances. En plus, je suis également responsable, depuis onze ans, de *L'année économique et sociale*, un ouvrage annuel comme son titre l'indique.

Pour en venir à ma trajectoire, c'est un maître de géographie humaine, au lycée, qui m'a donné le goût de l'économie. J'ai étudié les sciences économiques, puis les sciences politiques à l'Université de Genève. Ensuite, après deux ans au secrétariat de la Commission des cartels, à Berne, j'ai appris mon métier de journaliste économique à *La Tribune de Genève* qui, à l'époque, était un pionnier de la rubrique économique. Ensuite, pendant onze ans, j'ai travaillé au *Journal de Genève*. Et voilà dix ans que je suis indépendant. Parallèlement à mes diverses responsabilités professionnelles, j'essaie aussi de terminer un travail de doctorat.

Mieux comprendre le monde

– Vous êtes donc bien placé pour constater, depuis plusieurs années, le renforcement de la rubrique économique dans les médias de Suisse romande. A quoi l'attribuez-vous?

– Ce renforcement est effectivement indéniable. D'abord, nous vivons dans une société où le niveau de vie des gens a augmenté de façon considérable. Les êtres sont plus sensibles aux questions financières. Ils se préoccupent de savoir comment placer leur argent. Cet intérêt pour l'économie est trop

souvent limité au porte-monnaie. Mais, par ce biais, je pense que, peu à peu, les gens vont s'intéresser de plus près aux mécanismes fondamentaux de l'économie et qu'ils vont se demander: Pourquoi y a-t-il une hausse du taux hypothécaire? Pourquoi l'inflation? Je rêve du jour où les gens essaieront de trouver les réponses à ces questions afin de mieux comprendre la dimension économique du monde dans lequel ils vivent. Cette vie me semble au moins aussi intéressante que celle touchant à la politique ou aux sciences.

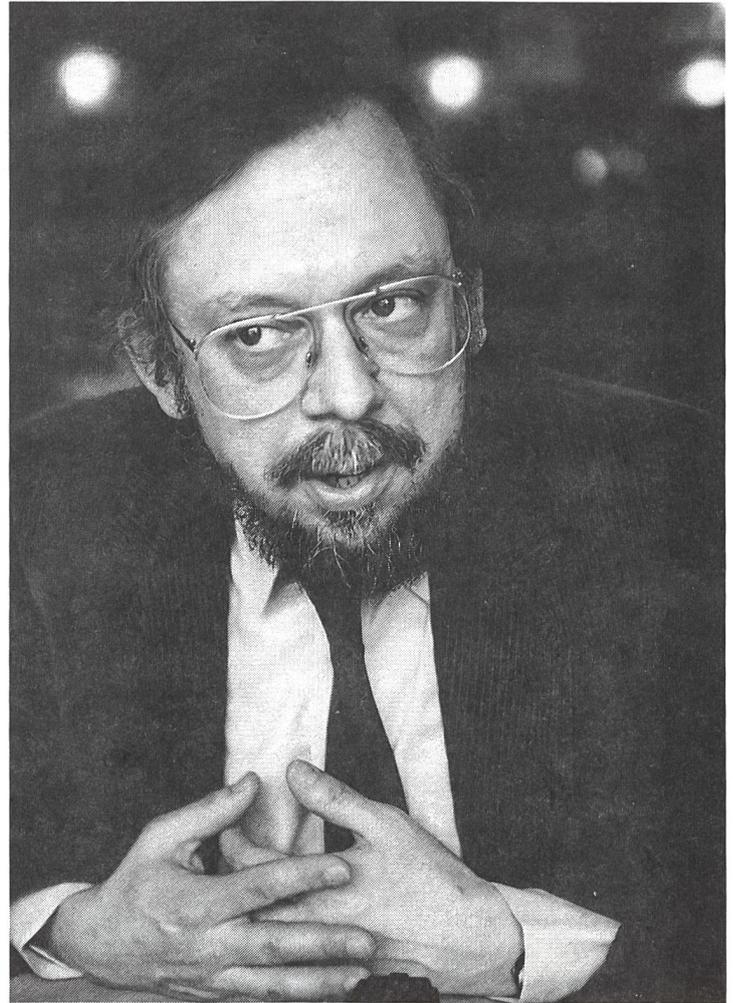
– Aujourd'hui, l'économie n'est plus l'apanage d'une élite?

– En réalité, nous baignons tous dans l'économie. Nous sommes producteurs, consommateurs, salariés. En même temps, nous sommes trop nombreux à ignorer les mécanismes économiques de base. Toutes ces choses fondamentales ne sont pas connues du public parce qu'on ne les apprend pas à l'école. Personnellement, je pense que c'est une grosse lacune. Il n'y a pas que le niveau matériel qui compte... Même si tous les gens aspirent, et c'est légitime, à une sécurité matérielle, je trouve dramatique que la connaissance économique soit l'apanage de ceux qui gouvernent et que les gens aillent voter sans comprendre, ce qui est souvent le cas, hélas.

La Suisse exemplaire?

– Dans le contexte européen, la petite Suisse semble épargnée par les aléas économiques que connaissent notamment la France et la Grande-Bretagne, pour ne citer que ces deux Etats. Alors, la Suisse est-elle toujours exemplaire?

– J'aimerais d'abord préciser que, depuis quelques années, la France a accompli des progrès fantastiques sur le plan économique. Aujourd'hui, l'environnement immédiat dans lequel la Suisse baigne est beaucoup plus stable qu'à l'époque. La Suisse, elle, est relativement pareille à elle-même, tandis que les politi-



«L'image de la Suisse est extrêmement favorable.»

ques suivies dans les pays voisins sont beaucoup plus sages. Les différences qui existaient en faveur de la Suisse s'estompent. Si vous deviez chercher un baromètre de la situation économique helvétique, vous le trouveriez dans l'évolution du franc suisse. Aujourd'hui, le franc suisse n'est plus la monnaie-refuge...

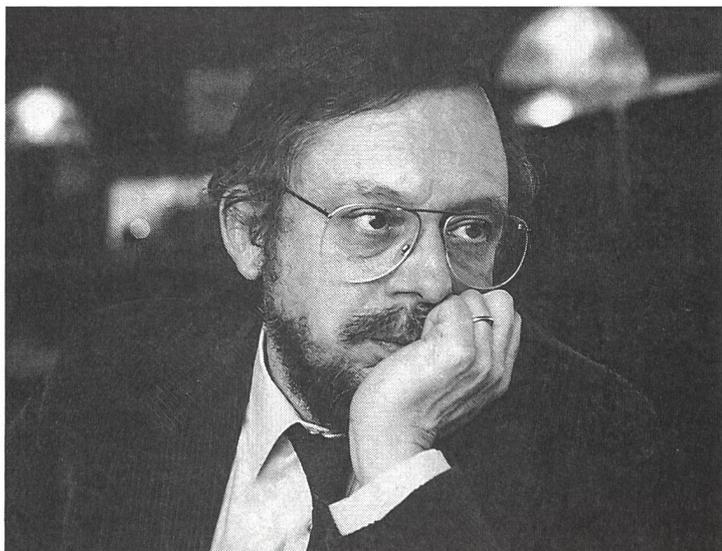
– Quels sont les problèmes majeurs de la Suisse d'aujourd'hui?

– La Suisse a toujours fondé sa prospérité sur le fait que le pays est pourvu de ressources naturelles et qu'elle pourrait donc vivre en investissant sur le capital humain. Je trouve paradoxal que ce soit dans le domaine de la formation, en lésinant sur les subsides accordés aux universités et à la recherche, que l'on fasse le moins d'efforts. C'est là une erreur capitale à mes yeux, car voilà un domaine où la Suisse pourrait avancer!

L'autre grand problème touchant la Suisse est celui de la démographie. Le vieillissement de la population est un fait majeur. Dans ce contexte, fermer la porte aux immigrés – ce sont des gens qui travaillent – me paraît grave. Nous allons nous retrouver dans un pays peuplé d'une majorité de retraités. C'est-à-dire de gens qui ne travaillent pas. Et il en découlera des conséquences pour notre économie...

La bonne image de la Suisse

– Il y a une étroite interaction entre économie et politique. La plupart des pays d'Europe de l'Est, qui viennent d'accéder à un nouveau système économique, et l'URSS de la perestroïka, connaissent de graves difficultés économiques. A quoi les attribuez-vous exactement?



Marian Stepczynski: « C'est un maître de géographie humaine, au lycée, qui m'a donné le goût de l'économie. »

L'Occident doit absolument aider les pays de l'Est à surmonter cette crise, non pas tellement avec de l'argent, car ils en ont, mais en aidant les gens à devenir compétents. Il s'agit pour eux d'apprendre l'économie de marché, à diriger une entreprise, à acquérir les notions de base. Tout est à apprendre. Pendant quarante ans, les gens n'ont pas su ce qu'était l'économie de marché. Ils ont appris la corruption, les combines, à voler l'Etat. Pendant quarante ans, ils ont vécu dans un milieu basé sur ces «valeurs». Celles-ci ne peuvent pas être remplacées du jour au lendemain par des valeurs qu'ici, en Occident, nous avons mis des siècles à assimiler.

chisseuse d'argent sale», «refuge de l'argent des dictateurs» – soit justifiée?

– Je trouve qu'il ne faut pas exagérer car il y a, malgré tout, un peu trop de complaisance dans l'autoflagellation dans les médias suisses et ailleurs. En réalité, l'image de la Suisse, telle qu'elle est perçue dans l'opinion publique du reste du monde, et dans les chancelleries, reste extrêmement favorable.

Selon un tout récent sondage réalisé au Japon sur le profil des banques, les Japonais situent trois banques suisses parmi les dix premières du monde et l'une d'elles figure même au deuxième rang. Enfin, d'après un haut fonctionnaire américain, la Suisse serait le pays qui collabore le mieux avec les autorités de son pays dans la traque à l'argent sale. Alors, il n'y a vraiment pas de quoi rougir...

– Pour clore cet entretien, trouvez-vous que la mauvaise réputation de la Suisse – «blan-

– D'abord, il faut préciser que c'est la première fois qu'un pays passe du système socialiste au système capitaliste. Nous sommes donc confrontés à la première expérience de ce type. Nous avons toutes les raisons de penser que la transition sera brutale et douloureuse.

Les pays de l'Est devront faire face à une période difficile durant une demi ou une génération, peut-être plus... Car on ne peut pas opérer ces transformations économiques progressivement. On doit tout mettre par terre comme après une guerre ou une bombe atomique, et tout reconstruire. Pour en venir à l'URSS en particulier, ce n'est évidemment pas la faute à Gorbatchev s'il y a une crise économique. Gorbatchev n'a commis aucune autre faute que celle d'avoir ouvert les yeux des gens sur l'étendue du désastre. Cela dit, le niveau de vie des gens, là-bas, déjà bas, va encore baisser.



«Je trouve dramatique que la connaissance économique soit l'apanage de ceux qui gouvernent.»

Une vision chrétienne face à l'argent

par Chrysostome Gyner*

L'argent est-il une bonne ou une mauvaise chose? Les avis ont toujours été très divisés sur ce point...

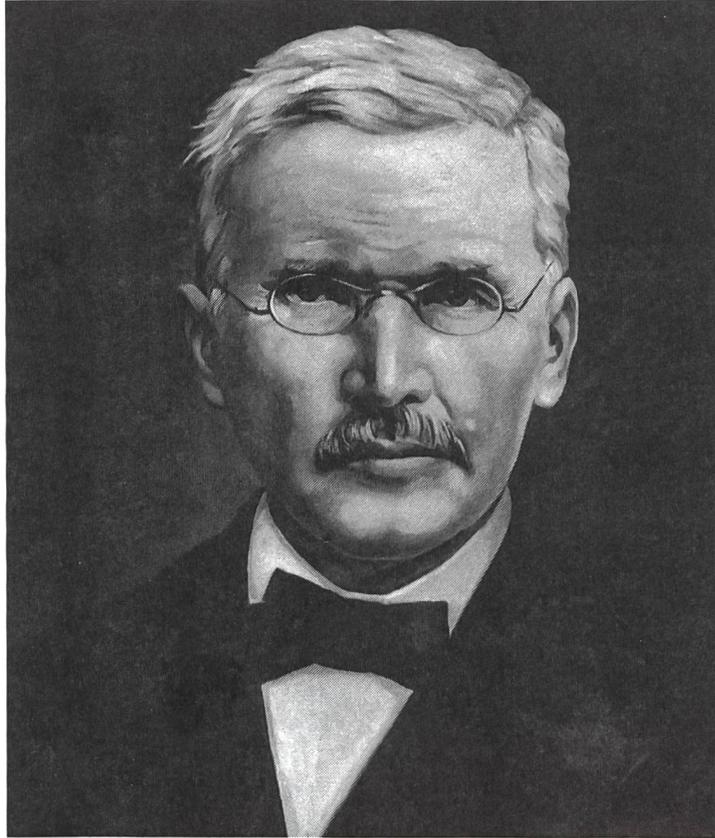
Rien d'étonnant donc si des sages ont régulièrement abordé ce sujet et donné leur opinion. L'un d'entre eux fut Cyrille de Jérusalem (VI^e siècle), qui écrivit: «La richesse, l'or et l'argent n'appartiennent pas, comme le croient certains, au royaume du diable. Pour peu que tu utilises tes biens de manière juste, il n'y a rien là à blâmer.»

Les possessions terrestres peuvent même être le moyen de faire le bien. L'Écriture dit en effet: «J'avais faim, et vous m'avez donné à manger... j'étais nu, et vous m'avez vêtu...»

L'argent pour aider...

L'écrivain bâlois J. P. Hebel nous a conté aussi l'histoire instructive de deux frères. L'un n'avait ni l'envie ni le courage de gagner de l'argent. Il disait toujours: «Où il n'y a rien, rien ne vient.» Ce n'était pas l'avis de l'autre frère. Celui-ci disait: «Ce qui n'existe pas peut se créer.» Il ménagea le peu qu'il avait reçu en héritage de ses parents et l'augmenta peu à peu de ses propres économies, en travaillant avec zèle et en vivant modestement. Au début, ce fut dur et lent. Mais sa devise lui donnait toujours le courage et l'espérance. Grâce à son travail inlassable et à la bénédiction divine, il devint riche et, finalement, il nourrit même la famille de son frère.

Beaucoup de bien peut donc être fait si l'on use de l'argent à bon escient. L'argent peut éteindre la faim et la soif, vêtir ceux qui sont nus, offrir un toit au voyageur et à l'étranger. Il permet de protéger l'opprimé, de guérir le malade, de reconforter celui qui souffre. Il peut représenter la lumière pour l'aveugle, des jambes saines pour l'infirmes, voire dans certains cas reculer les portes de la mort.



La vision de Frédéric-Guillaume Raiffeisen, prônant la solidarité et la responsabilité, concorde avec la morale chrétienne.

Il est donc extrêmement important de savoir faire bon usage de ce bien précieux.

J'ai lu quelque part que l'on peut résumer toutes les instructions nécessaires quant au bon usage de l'argent en trois règles simples.

...et aussi pour épargner

1. Gagne autant que tu peux. Tel est notre devoir. Nous avons pour responsabilité de gagner autant que nous pouvons – pour autant, bien sûr, que le prix à payer pour cela ne soit pas excessif. C'est-à-dire que ce ne doit pas être aux dépens de notre santé corporelle ni spirituelle, ni encore au détriment de notre prochain.

Le droit de tout homme de disposer de biens terrestres est un don de Dieu qui aide les hom-

mes à vivre ensemble dans la liberté et la responsabilité.

Bien utilisées, les possessions permettent à l'homme de subvenir à ses besoins et à ceux de son prochain, d'épanouir librement ses talents et sa puissance créatrice, de prendre part avec intérêt et responsabilité au développement de l'économie et de la société dans son ensemble.

C'est pourquoi nous devons, en tant que chrétiens, nous engager pour qu'à tout homme soit offerte une possibilité de s'enrichir. L'homme doit pouvoir dire «mon» pour être libre.

2. Epargne autant que tu peux! Ne jette pas ton argent par la fenêtre d'une consommation incontrôlée! Tout ce que la publicité vante comme absolument indispensable n'est pas forcément utile au bien de l'homme.

Il faut garder une poire pour la soif: malgré tous les changements survenus dans notre mode de vie, ce principe reste digne d'être observé, et précisément dans notre civilisation du «prêt-à-jeter» il demande beaucoup de cran et doit être encouragé.

3. Donne autant que tu peux! Personne ne doit croire qu'il a accompli de grandes choses s'il se contente de gagner et d'épargner autant qu'il peut. L'homme doit aussi savoir dire «ton» pour rester libre. On reconnaît aussi l'homme à sa capacité de renoncer, de sacrifier, de garder du recul à l'égard de ses biens matériels. C'est ainsi que l'apôtre Paul dit aux chrétiens de posséder «comme s'ils ne possédaient pas».

Vis-à-vis de l'argent, donc, l'homme doit, pour suivre la volonté de Dieu, vivre en trouvant un équilibre entre la liberté d'acquiescer et celle de donner.

A ce propos, nous ne devons jamais oublier que nul homme ne possède de biens ni de talents qui lui viendraient de ses seuls efforts: au contraire, il les doit en premier lieu à l'aide de Dieu et des autres hommes. Aussi chacun est-il tenu devant Dieu de servir le bien commun selon ses capacités.

C'est peut-être bien à cela que pensait aussi Frédéric-Guillaume Raiffeisen lorsque, mobilisant l'engagement de chacun, il a bâti son œuvre sur les principes de l'entraide, de la responsabilité et de l'autonomie et créé par des structures à dimension humaine un bien-être économique respectable dans d'innombrables communes. Faire preuve de solidarité, surtout envers les plus faibles de la société, voilà une idée qui aujourd'hui, au vu des problèmes qui se posent à l'échelle mondiale, est plus que jamais d'actualité.

* Extrait d'une prédication prononcée lors du congrès marquant le centenaire des Caisses Raiffeisen du Tyrol du Sud.

Liberté à l'Est

Les coopératives: un stimulant économique

Avec les bouleversements en cours en Europe de l'Est, nous vivons une évolution qui marquera un tournant de l'histoire du monde. Les médias nous ont permis de suivre au jour le jour les moments décisifs où ces pays ont secoué le joug communiste.

Nous vivons à côté de ces 120 millions d'hommes qui aujourd'hui doivent et veulent chercher une nouvelle voie. Une dynamique s'est maintenant libérée, qui se tourne vers des buts clairs et prometteurs: liberté, démocratie, bien-être économique.

Toute cette situation présente encore un autre aspect positif, c'est que l'espace économique européen défini comme CEE + AELE doit se réorienter. Les beaux projets Europe 92 ont beaucoup perdu de leur validité. Avant même que la maison CEE ne soit achevée, l'Allemagne en construit déjà une grande annexe, et ne témoigne plus grand intérêt à une réalisation rapide de l'union monétaire européen-

ne. L'ouverture de l'espace économique est-européen ne facilite pas non plus la prise en compte des intérêts particuliers au sein de la CEE. Mais il se crée ainsi pour tous les pays d'Europe de l'Ouest d'intéressantes possibilités sur des marchés qui, toutefois, sont encore affaiblis et doivent d'abord être remis sur les rails grâce à l'aide occidentale.

Contre l'immobilisme des entreprises d'Etat

La mise sur pied d'une économie de marché libre dans les Etats d'Europe de l'Est n'ira pas sans mal. L'esprit d'entreprise privée doit remplacer l'immobi-



L'Union soviétique a promulgué une loi sur les coopératives qui permet la libre association. Un vent nouveau souffle... Photo: C.-V. Z.

lisme des entreprises d'Etat. Un rôle important incombe dans ce processus aux entreprises gérées de manière coopérative, surtout dans une économie encore pauvre en capitaux et en services. Dans tous les pays concernés se dessinent de premiers pas prometteurs dans cette direction. L'Union soviétique, qui continue d'interdire les entreprises privées, a promulgué en juillet 1988 une loi sur les coopératives, qui offre la possibilité jusque-là impensable de la libre association. Des citoyens individuels, des groupes, des entreprises ou des institutions peuvent mener en commun des activités économiques ou sociales. Cette loi souligne l'importance des petites et moyennes

entreprises pour l'économie d'un pays. Sur leurs épaules repose en effet la tâche de réveiller l'esprit d'entreprise et d'initier actuellement en sommeil dans la population et d'activer la dynamique économique par la concurrence entre elles.

Le système coopératif déjà bien développé existant en Europe occidentale devient ainsi un précieux réservoir d'expérience auquel les initiatives qui se développent à l'Est pourront puiser. L'idée Raiffeisen se confirme une fois de plus comme une force pouvant aider à mettre sur pied, de manière démocratique, une économie socialement juste.

M. Z.

N.B.: Lire «L'invité», Marian Stepczynski, page 2.

Bienvenue l'AGEFI nouveau!

Le quotidien des affaires et de la finance a fait peau neuve et s'est présenté aux médias le 15 janvier à Lausanne.

En présence de M. Jean-Louis Servan-Schreiber, président du groupe Eurexpansion, et de M. Alain Fabarez, directeur de l'AGEFI Suisse, éditeur de la Lettre suisse des Investisseurs et copropriétaire du magazine Bilan.

Précisons que ce quotidien est destiné aux cadres et responsables tant financiers qu'économi-

ques et à toute personne active en Suisse.

Son but? Devenir le premier véritable quotidien des affaires en Suisse.

L'AGEFI dispose maintenant de 24 pages, d'une solide équipe de journalistes épaulée par 420 correspondants dans 8 pays d'Europe et dans le monde.

L'AGEFI nouveau s'articule sur trois axes: la première partie est consacrée à l'économie et aux affaires, la deuxième aux questions de finances et la troisième aux cours.

ISTANBUL

du 29 mars au 2 avril 1990



Istanbul: un conte des Mille et Une Nuits vous attend dans la perle du Bosphore, à la jonction de deux continents, de deux cultures. Car Istanbul, c'est un univers fascinant dans lequel le passé et le présent se fondent à tous les instants. Découvrez l'animation byzantine du bazar, ses marchands hâbleurs, ses senteurs aromatiques, ses souvenirs, ses cuirs et tous les mystères de l'Orient... Istanbul, carrefour de l'Orient et de l'Occident. Soulevez son voile et découvrez ses secrets!

Judi 29 mars 1990

Genève – Istanbul

- 11 h 00 Convocation à l'aéroport pour l'enregistrement de vos bagages
- 12 h 15 Départ en vol de ligne à destination d'Istanbul
- 17 h 30 Arrivée à Istanbul
Accueil et transfert à votre hôtel

Du 29 mars au 2 avril 1990

Logement en chambre double,
petit déjeuner à:

Hôtel Aksaray***

Hôtel se situant au centre de la vieille ville, toutes les chambres avec air conditionné, télévision, radio, téléphone, minibar, WC, douche ou bain.

Durant votre séjour, vous participerez à un tour de ville d'une demi-journée.

Lundi 2 avril 1990

Istanbul – Genève

Transfert de votre hôtel à l'aéroport

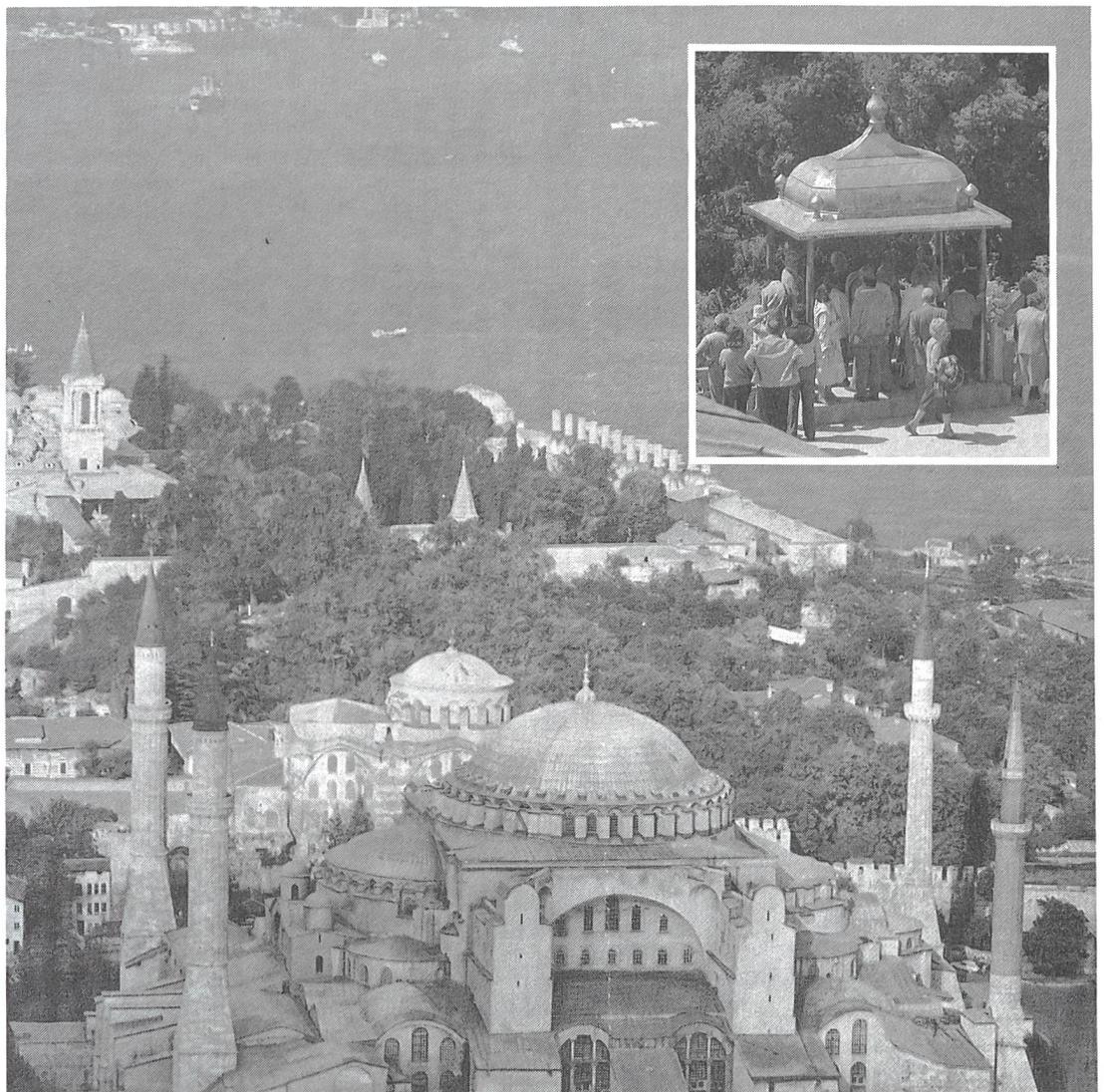
- 09 h 30 Départ en vol de ligne à destination de GENÈVE
- 11 h 30 Arrivée à GENÈVE

Prix par personne: Fr.s. 675.-

supplément single: Fr.s. 120.-

Ce prix comprend:

- le voyage en vol de ligne
- les transferts
- le logement et petit déjeuner
- un tour de ville d'une demi-journée



▲ *Ayasofya (Sainte Sophie)
et le Boğaziçi (Bosphore).*

▲ *Palais de Topkapi,
Promenade d'Iftar.*

Bulletin d'inscription

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Retourner ce bulletin avant le 28 février 1990 à:

Wagons-Lits tourisme
Gare CFF, 1003 Lausanne, tél. 20 72 08

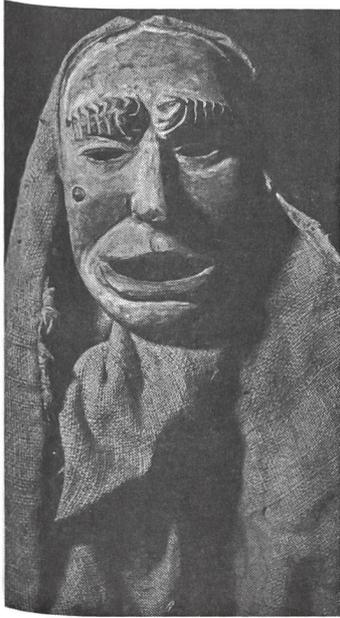
Arts populaires en Suisse

René Creux, éditeur, lithographe et photographe, avait déjà publié ce magnifique album, sorte d'encyclopédie des arts populaires en Suisse, en 1970.

Les Editions de l'Aire viennent fort judicieusement de rééditer cet inventaire des arts populaires en Suisse (328 pages, 600 documents photographiques en noir et blanc et en couleurs).

Un livre sur lequel nous reviendrons...





Masque de carnaval, Lucerne. Bois (p. 280)

Afin d'illustrer cet album, René Creux ne s'est pas seulement contenté d'approcher les musées et les collectionneurs. Il a aussi réussi à pénétrer dans les intérieurs privés.

Résultat de cette quête aux sources d'une histoire riche et multiple? Un album qui restera un livre de référence.

«En s'arrêtant au rôle des quatre régions ethniques et linguistiques de la Confédération, nous dit-on en préambule, l'examen de leur art populaire laisse apparaître les influences réunies du Nord, du Sud et même de l'Europe orientale.» Mais qu'est-ce que l'art populaire? Ecoutez l'auteur de ce livre, René Creux:

«L'art dit «populaire» ne se définit a priori que par son opposition avec l'art dit «supérieur» reconnu en général, catalogué et, de plus, œuvre de personnes déterminées.

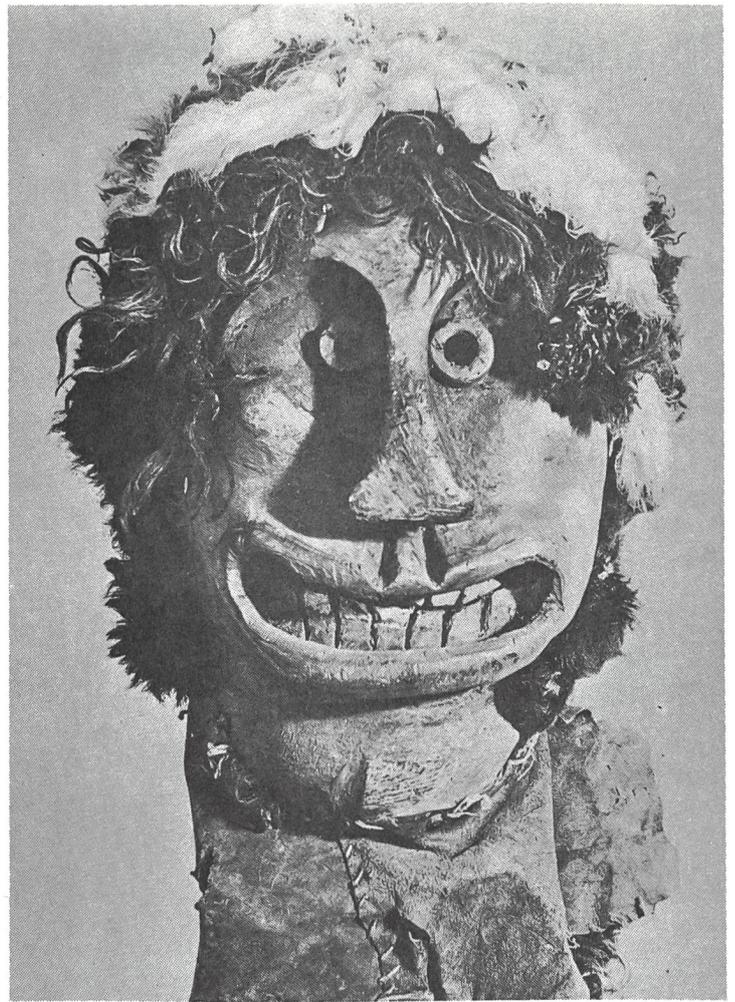
Par contraste, l'art populaire est un art le plus souvent anonyme, inconscient de ses propres vertus».

En cette période de carnaval, une question s'impose à nos yeux:

D'où viennent les masques?

Selon Karl Meuli (1891-1968), les personnages masqués du folklore «étaient censés représenter des âmes errantes primitives voyageant sur les ailes du vent et de la tempête, tour à tour sauvages et malveillantes, bonnes et secourables, maîtres des destinées de l'homme, de l'animal et de la plante». Voilà ainsi expliquée l'origine des travestissements traditionnels, au caractère mi-démoniaque, mi-grotesque», apprend-on dans «Arts populaires en Suisse». René Creux poursuit cependant:

«L'origine des masques éclaircie, il reste un vaste terrain à défricher. C'est qu'au cours du temps les masques rituels se sont progressivement vidés de leur contenu pour prendre un caractère comique, voire burlesque propre aux réjouissances collectives. L'introduction du christianisme n'est pas étrangère à l'accélération de cette évolution, la fonction rituelle originelle étant stigmatisée comme païenne...»



Masque du Lötschental/VS

Et de préciser: «Les masques d'origine rituelle conservèrent une certaine liberté en vertu d'un droit d'usage qui leur permet, aujourd'hui encore, de solliciter des cadeaux, de mettre en accusation des personnages publics, de s'approprier le bien d'autrui.»

Et c'est toujours en hiver (soit durant le solstice, soit à la fin de l'hiver, durant l'époque de carnaval) qu'ils se manifestent.

Au Lötschental

Contrairement à une croyance très répandue, les masques du Lötschental ne seraient pas très anciens puisqu'ils ne remonteraient qu'au 19^e siècle. «La symétrie et le calme sont une preuve formelle d'ancienneté, les masques récents, eux (ndlr: qui auraient été influencés par la Polynésie), se caractérisant par leur aspect tourmenté, leur étrangeté et leur tendance au grotesque.

Ainsi, les masques actuels du Lötschental seraient-ils aux anti-

podes «de la conception primitive du masque rituel au faciès hiératique, anonyme où s'incarnerait le démon».

Les «Roitschäggeten» du Lötschental se vêtent de peaux de mouton et circulent, des sonnaillles à la ceinture, les souliers enveloppés de chiffons pour effacer toute trace de pas dans la neige.»

A Urnäsch, c'est dans la nuit de Saint-Sylvestre qu'ils sévissent, leurs couvre-chefs géants figurant des scènes pastorales, des troupes montant à l'alpage par exemple.

Les personnages masqués d'Einsiedeln, les «Joheen», portent une culotte noire, des bas blancs et une chemise blanche.

«... mais ce ne sont là que quelques exemples «de la richesse du folklore suisse en matière de masques hivernaux», nous dit Arnold Niederer, dans ce chapitre d'Arts populaires en Suisse. Et les masques, de Lötschental et d'ailleurs, de garder tout leur mystère.

1. Masque de Suisse centrale. Bois
2. Masque de Flums, Saint-Gall. Bois
3. Masque de Kriens/Lucerne. Bois
4. Masque dans la tradition des anciens mystères. Lucerne.
5. Masque de March. Schaffhouse. Bois.

Solutions des jeux de Thierry Ott (page 24)

L'embaras du choix

1. A 2. C 3. B 4. C 5. B 6. C

Egalités mystérieuses

$(2 \times 4) - (2 + 4) = 2$
 $(4 : 2) \times (4 : 2) = 4$
 $((2 + 4) : 2) \times 4 = 12$
 $((4 - 2) \times 4) \times 2 = 16$

Le savez-vous?

1. Johnny Halliday 2. Jules Guesde 3. Marguerite Yourcenar
 4. Alberto Moravia

Division par trois

5	2	2
3	8	2
6	7	7

Sur un air de scrabble

Posture, Poutres, Septuor, Troupes.

Tronc commun

FLE Raffle, Gifle, Fléau, Fleur.

Jeux d'enfant

L'ombre n° 2.

Mots croisés

Horizontalement: 1. Coquelicot. - 2. Obus. Alose. - 3. Quiétistes.
 - 4. Us. Eut. Ors. - 5. Einstein. - 6. Lei. Erin. - 7. Ur. Pli. Elu. - 8.
 Reléguer. - 9. Haine. Esse. - 10. Est. Salées
Verticalement: 1. Coqueluche. - 2. Obusier. As. - 3. Qui. Ni. Rit. -
 4. Usées. Pen. - 5. Tutelles. - 6. Laiterie. - 7. IIs. II. Gel. - 8.
 Cotonneuse. - 9. Oser. Lésé. - 10. Tissitures.

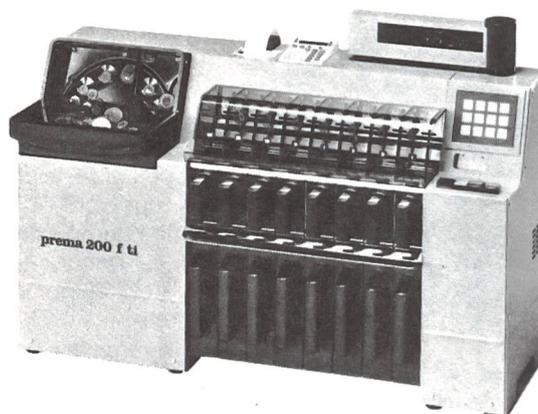
**Mit uns sind Sicherheit,
 Funktion und Design in der
 Bank gross geschrieben!**



Zeico AG
 Bankeinrichtungen
 Hermetschloostrasse 73
 Postfach, 8048 Zürich
 Tel. 01-432 17 64

prema

**Machines à compter et à trier
 les monnaies**



technique suisse de pointe
 commande microélectronique à chip unique
 éjection des monnaies hors programme
 fiabilité absolue du comptage et du triage grâce
 à la conduite forcée des pièces de monnaies
 mémoire électronique
 imprimante incorporée sur papier ordinaire
 service optimale grâce à l'expérience du fabricant
 et au rapport direct entre fabricant et clients

Fabrication, vente, service:

prema S.à.r.l.

Bernstrasse 36, 4663 Aarburg
 téléphone 062/4142 24, télex 981 918



FRISBA S.A.

Maintenant
 en 9 dimensions

**VOUS
 choisissez...**

les dimensions
 et le type
 d'exécution.

1095 LUTRY
 Tél. 021/39 13 33
 Fax 021/39 51 57

Collectionner des timbres un bon placement financier?

La collection des timbres-poste reste un loisir très prisé. On s'y livre surtout pour le plaisir des beaux motifs, par intérêt pour les thèmes spéciaux tels que le sport, l'art, les animaux.

Mais encore?

Les collectionneurs «mordus» et systématiques s'efforcent de constituer une collection complète de leur pays. Et comme le Suisse apprécie fort la qualité des timbres helvétiques, il s'abonne auprès des PTT pour recevoir régulièrement les dernières nouveautés. A chaque nouvelle émission, les PTT livrent à 200 000 abonnés environ. Ces séries complètes, oblitérées au jour d'émission, sont sans doute un régal pour les yeux, mais il faut reconnaître qu'au bout de vingt ou trente ans elles représentent pas mal d'argent... Quelle valeur peut-on leur attribuer?

Une collection invendable

Nous pouvons faire appel ici à un exemple vécu. Des héritiers ont voulu connaître la valeur d'une collection commencée en 1950: la Suisse au complet. D'après le catalogue, on obtenait un montant de plus de Fr. 15 000.-. Comme personne dans la parenté ne se découvrait un enthousiasme pour la philatélie, on décida de vendre la collection.

Bien sûr, il fallut se déplacer chez le négociant. Déjà chez le premier la réponse tomba brève et rapide: «On n'achète rien après 1950, et même dans la première moitié du siècle nous



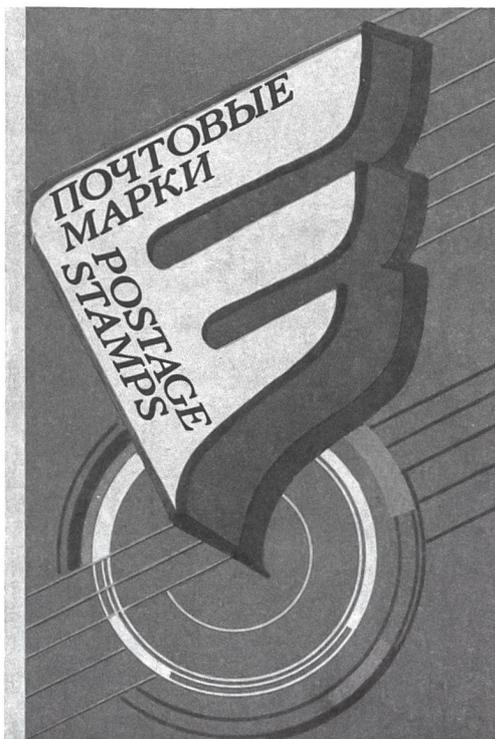
Certains le font par thèmes parce qu'ils s'intéressent aux animaux, par exemple, ou à l'architecture.



Sur nos images, des timbres soviétiques.

On collectionne des timbres pour le plaisir d'abord.

(Couverture d'un album soviétique)



n'achetons que les timbres vraiment rares, que nous revendons aux enchères.»

Quelque peu irrité de cette réponse sommaire, l'éconduit se rendit chez un autre commerçant. A nouveau il présenta les beaux albums complets, comprenant aussi des entiers... et s'entendit répondre: «Employez plutôt ces timbres pour

affranchir votre courrier, car beaucoup sont encore valables.» Piètre consolation.

Le troisième négociant, enfin, refusa sans hésiter l'offre de lui laisser la collection pour Fr. 2000.-, ce qui représentait pourtant une coupe de 85 % sur le prix de catalogue.

Ici s'arrête l'histoire, citée pour montrer que la collection de

timbres-poste n'est plus aujourd'hui un placement de capital, mais seulement un passe-temps coûteux. Il existe, c'est vrai, des exceptions: si vous avez les moyens, des timbres anciens et très rares comme les 4 et 6 centimes de Zurich, la colombe de Bâle ou le fameux bleu de l'île Maurice peuvent être acquis en y mettant le prix et, si vous avez de la chance, être revendus avec bénéfice lors d'enchères ou directement auprès de collectionneurs.

Les prix catalogue ne sont pas contraignants

L'exemple cité pose aussi la question de la signification des catalogues. Ils servent à voir si la collection est complète et donnent des indications sur la valeur relative des timbres, ce qui est utile pour des échanges. Mais les prix eux-mêmes ne sont jamais contraignants. Lors d'évaluation par des négociants spécialisés, il sera en outre souvent question de défauts qualitatifs (oblitération) ou d'excès de l'offre. Avec tout cela, la valeur réelle d'une collection dégringole vite par rapport au catalogue.

A la question de savoir si une collection de timbres constitue un placement financier, la réponse est donc simplement non. Son intérêt est simplement immatériel: collectionner ou simplement admirer les timbres-poste, se pencher sur le sens et le thème des émissions peut être un plaisir et un loisir instructif.

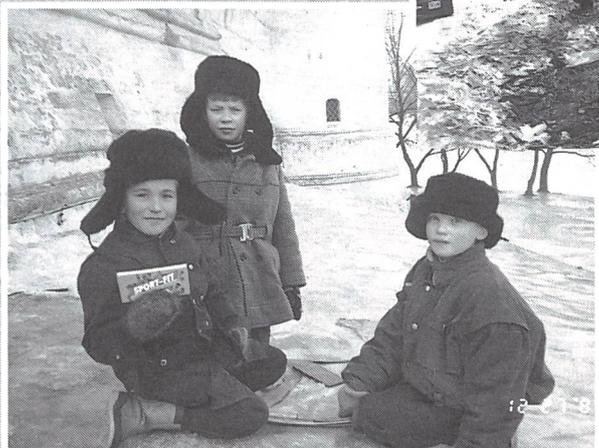
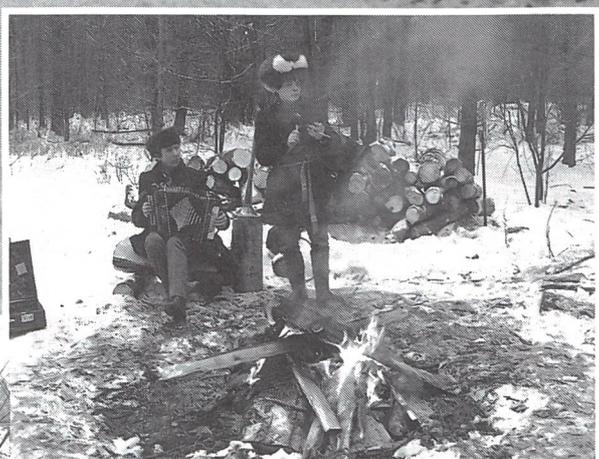
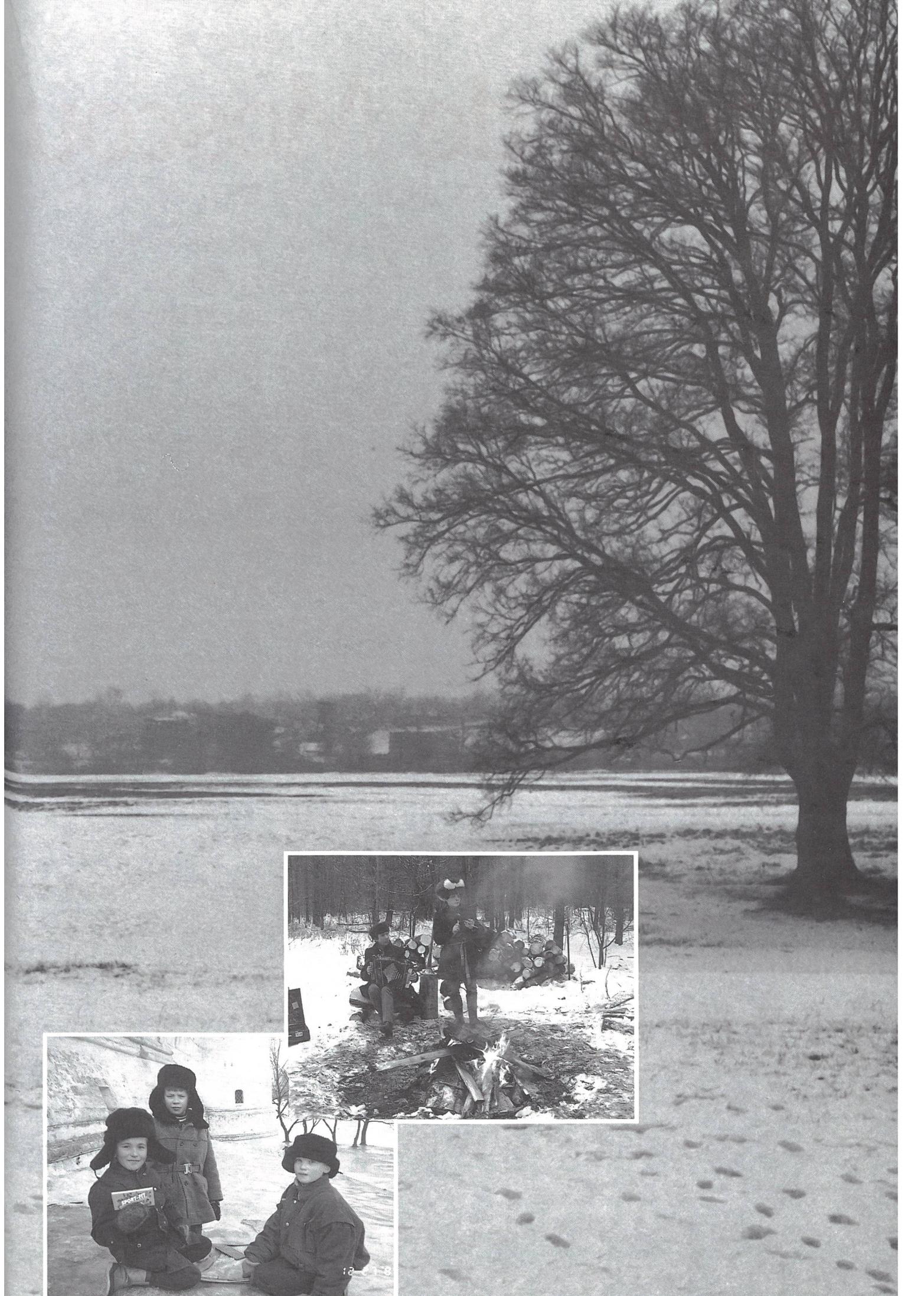
Si vous désirez mettre des moyens relativement importants dans votre collection philatélique, il est recommandé d'assister d'abord à quelques ventes publiques et ensuite de vous faire conseiller par le négociant pour la constitution d'un portefeuille qui, à défaut de produire des intérêts, soit du moins revendable.

L'HIVER RUSSE

*« C'est toi la neige
immaculée
La blanche église
des lointains
Et ni mes nuits
ni mes veillées
Ne seront
sans espoir, sans fin... »*

Alexandre Blok





Retour de Moscou

L'Union soviétique n'est pas un pays. Elle est un continent. Une Tour de Babel. Quinze républiques. Cent ethnies... Cette mosaïque de langues, de cultures et de religions serait-elle ingouvernable? «Impossible» n'est pas français. Ni russe.

Et, même si leur très faible niveau de vie n'a cessé de baisser, au fil de ces dernières années, il y a des Soviétiques pour considérer que leur sacrifice en vaut la peine. Au nom de la perestroïka.

Par Gilberte Favre

Tandis qu'experts et politiciens tentent de lutter sur tous les fronts (crise économique, éveil des nationalités, conflits internes...) pour sauver les acquis de la perestroïka (une indéniable démocratisation des mœurs), un peuple fait l'apprentissage de la liberté. Nous l'avons vu sur ce chemin.

Ci-après, de Moscou à l'ancienne Russie, quelques images d'un pays en pleine effervescence. Et attachant. De par la beauté de ses paysages. De par la qualité de ses êtres.

URSS: an 1990

La veillée chez Sacha

Question de temps: Le langage de la perestroïka n'a-t-il pas encore été assimilé par tous les miliciens de la Russie profonde?

Ce début janvier, dans un hôtel de Souzdal, des jeunes filles russes se firent réprimander par la



milice sous prétexte que «les Soviétiques n'ont pas le droit de parler avec des étrangers...»

Le même jour, j'étais invitée à passer la soirée chez Sacha. Un ouvrier habitant précisément une de ces petites isbas dont je brûlais de connaître l'intérieur. Pour la circonstance, Sacha avait couvert la table du salon de concombres salés (la spécialité de Souzdal), de saucissons et de petits biscuits, de bonbons et de confitures de fraises des bois et d'airelles maison, de pomme et de thé.

Dans son isba bleue, entourée d'un jardin de 1500 m² où il cultive fruits et légumes, Sacha, ex-chauffeur devenu opérateur dans une station d'épuration, vit heureux. Avec sa femme et ses deux fils, Ivan et Andreï. «J'ai tout ce qu'il me faut et j'ai la santé. Que pourrais-je avoir de plus?»

Il n'a jamais quitté son pays et ne rêve pas de voyages. Mais il est heureux que son fils étudiant aille effectuer un stage en Allemagne. «Il faut favoriser ces voyages, dit-il. Et que les autres viennent aussi chez nous.» Pour rapprocher les êtres les uns des autres? «C'est une question très complexe, répond Sacha, car il y a de grandes inégalités dans le monde entre les hommes. Un ouvrier restera toujours un ouvrier. Et un patron, un patron.»

Une fois par mois, Sacha se rend à Moscou, au volant de sa voiture, pour y rendre visite à son fils soldat. «Je suis toujours content d'y partir, pour voir mon fils. Et content d'y revenir. Je ne supporterai pas de vivre dans une aussi grande ville. Je suis habitué à ma maison et à mon coin de terre. Et puis, chez nous, l'air est pur...»

Le week-end, Sacha s'en va pêcher dans les rivières, ou cueillir des champignons dans les bois. Le soir, il regarde la télévision ou lit des ouvrages consacrés aux guerres, qu'il emprunte à la bibliothèque.

Grâce au tourisme, la vie des habitants de Souzdal a changé. Ainsi, chaque famille, ou presque, possède sa voiture. Mais en Russie, comme partout ailleurs dans le monde, le tourisme entraîne des effets corrupteurs. «Avant, les gens étaient plus gais. Maintenant, ils veulent toujours plus. Ils s'observent, se jalourent et sont devenus égoïstes. Et puis, les jeunes sont de plus en plus gâtés. Ils n'ont plus d'idéal et ne sont pas souvent motivés pour apprendre...»

Lucide, Sacha ajoute: «Mais on ne peut pas revenir en arrière et je reconnais que, sans les apports du tourisme, Souzdal serait resté un village perdu...» Après avoir débattu des grands problèmes du monde («la drogue, voilà le plus grand fléau!») et de la Suisse («un pays qui n'a jamais fait la guerre, économiquement puissant»), retour à l'Union soviétique d'aujourd'hui. Et à la perestroïka. «Avant Gorbatchev, dit Sacha, il fallait la «fermer». Aujourd'hui, on peut parler librement.» Voilà le changement fondamental. Et Sacha l'apprécie à sa juste mesure.

Quant à l'avenir de son pays, il ne le préoccupe pas outre mesure. «Je ne suis ni optimiste ni pessimiste. Je pense qu'il dépend de nous. Et que si tout le monde travaille, cela se passera bien...»

...Le temps de croquer une petite pomme rouge, je renfilai les

bottes que j'avais laissées devant l'isba, surchauffée. Dans le jardin, un chien aboya. «C'est Hafi», dit Sacha en le caressant. Sous une lune ronde et limpide.

Le dernier jour de l'année

C'est devant la librairie Dom Knigui, à l'avenue Kalinine, bondée comme d'habitude, que Gregory m'a embarquée dans son taxi bringuebalant.

J'avais trouvé Tolstoï, en français, mais pas les éditions bilingues, ardemment désirées, de Pasternak et Maïakovski.

«Ah, moi aussi j'aime la poésie, s'exclama-t-il, mais surtout Lermontov!», me dira-t-il, en route pour le restaurant ouzbek.

Et encore, de ses yeux vifs: «J'ai été soldat en Pologne...» Mais aussi: «Je n'aime pas Gorbatchev, il parle trop. J'aimerais voir des actes plutôt que des discours...»

Et enfin: «Je suis Ukrainien. Vous devriez aller en Ukraine. C'est tellement plus beau que Moscou. L'air y est pur. Je parle des campagnes. Là-bas, on peut respirer...»

A ce moment, Boris Pasternak souffla:

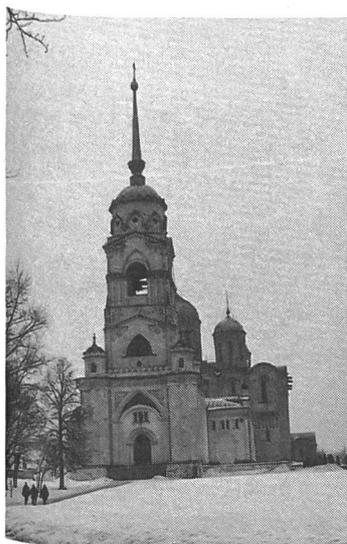
«L'amour de mon pays natal m'est bien plus cher que l'existence...»

Mais bientôt, j'étais transportée sur une autre planète. Loin, très loin de Moscou. Quelque part entre Boukhara et Tbilissi, Erevan et Samarcande. Autour de moi, les yeux sont bridés, les faces plutôt caucasiennes, les chevelures, généreuses, d'un noir ébène. Nous sommes au restaurant ouzbek de Moscou

où le bastarma (viande séchée arménienne) et les chachliks (brochettes) comblèrent les palais les plus exigeants.

...C'est entre le dessert et le café que nous le vîmes soudain! Il s'était mis à masser, vertèbre après vertèbre, le cou endolori d'une Occidentale surmenée. Sous nos yeux ahuris, la tête de sa patiente improvisée tournoya comme une toupie...

Ivan pratique l'acupuncture et les médecines parallèles dans un cabinet de groupe de Moscou. Il y croit. Et avec lui de plus en plus de Moscovites.



«Ils se méfient, comme nous, de la médecine moderne et de la chimie. Mais, en plus, ils ont le sens de la magie...», me dit-on. Ainsi les recettes «de bonne femme», comme on les pratiquait autrefois, sont-elles remises au goût du jour. Dans les campagnes de Russie, où fleurissent herbes et plantes «magiques», et dans les villes. Comme pour chasser la pollution, entre autres démons...

Dix-neuf heures. La foule se presse devant le Bolchoï. Pas de «Lac des Cygnes» ni de «Casse-Noisette» au programme mais, dans des costumes d'aujourd'hui, le ballet *Anuta* de R. Chtchedrin. La perfection. Au bout de deux heures, il fallut bien émerger de ce rêve...

Sur les trottoirs blancs de Moscou, des silhouettes se hâtaient vers un nouveau rendez-vous. Encore une heure et demie et la capitale de l'Union soviétique (et le monde avec elle) entrerait dans une nouvelle année. Et les «S Novym Godom!» («bonne année») fuseraient... Avec,

dans les cœurs, une lancinante question: que sera 1990 pour les Soviétiques et pour tous les autres habitants de la planète?

Flâner dans Moscou...

Pour mieux découvrir Moscou, la humer, coller à son corps et à son âme, y flâner sans se laisser décourager par la longueur et la largeur de ses rues et avenues. S'attarder dans ses immenses parcs. Pour sa nature et pour la joie d'un dialogue, avec des Soviétiques accompagnés de leurs enfants ou de leurs chiens en quête d'exercice et d'air pur. Tchekov avait raison. «On ne voit bien Moscou que du Mont des Moineaux», rebaptisé «Monts Lénine».

Après avoir admiré, redescendre. Se laisser apprivoiser par les trottoirs verglacés sur lesquels les pas crissent... un peu nostalgiquement.

A la rue Arbat, l'unique piétonne de la capitale soviétique, «le Montmartre moscovite», il y a de quoi. Pouchkine y vécut et un musée perpétue son souvenir au numéro 31. Tandis que Dostoïevski et Tchaïkovski sont ses voisins aux numéros 9 et 14 de la place Arbat.

Aujourd'hui, à l'ombre des réverbères à l'ancienne, des poètes viennent y déclamer leurs textes. Et des peintres y tirent votre portrait ou immortaliser Moscou.

Au cœur de l'hiver, j'ai vu des Moscovites y déguster, en plein air, glaces et «pizzas» savoureuses. Et des touristes occidentaux se délecter d'un pain comme on n'en trouve plus dans nos boulangeries et supermarchés...

De rue en avenue, de station de métro en parc, le quotidien moscovite se déploie sous nos yeux.

Ne pas les baisser.

Voir que l'Univers des enfants, soit le plus grand magasin de jouets de Moscou, côtoie l'immeuble du KGB. La Loubianka...

Puis se laisser porter par une mer de chapkas jusqu'à la place Rouge.

C'est ici, parmi les «touristes» ouzbeks, kazaks, tatars, géorgiens et arméniens, faces d'Extrême-Orientaux et de Cauca-

siens, que je prendrai conscience de la diversité ethnique de l'Union soviétique. Et de sa complexité politique et humaine.

L'empire de Gorbatchev est un continent. Une Tour de Babel. Un puzzle géant. Quinze républiques que tout sépare souvent: l'histoire, la géographie, la langue, la religion, l'identité. Multipliez par mille, ou davantage, les «contrastes» qui différencient la Grèce de la Suède. Penchez-vous sur les «problèmes» de l'Europe des douze et vous aurez une (petite) idée de la multiplicité des problèmes de M. Gorbatchev et du travail de titan qui l'attend. Onze fuseaux horaires. Cent ethnies. Autant de langues, de tempéraments et de revendications.

Il faut compter avec les Baltes et les Arméniens, les Azéris et les Ukrainiens, les Ouzbeks, les juifs et les musulmans. Et puis avec les communistes conservateurs et les communistes rénovateurs... Et caetera et caetera. Du nord au sud, de l'est à l'ouest de ce continent point monolithique qu'on appelle: la Russie.

Fin décembre: les rues de Moscou sont illuminées par des décorations de Noël qui nous



Photo: C.V. Zaza

sont familières. Sapins, étoiles, Pères Noël.

C'est que le 31 décembre, les Soviétiques fêtent la Saint-Sylvestre mais encore «la fête du sapin», celle des enfants, qui réunit les familles autour d'un sapin garni de bougies et de cadeaux.

A l'avenue de la Paix, des Moscovites marchent, la démarche alourdie, un sapin sous le bras. Bientôt le Père Noël – pardon, son frère jumeau, «Père Gel» – déambulera dans les rues de Moscou et offrira des cadeaux, accompagné de la Princesse Flocon.

A Moscou, on rêve aussi...

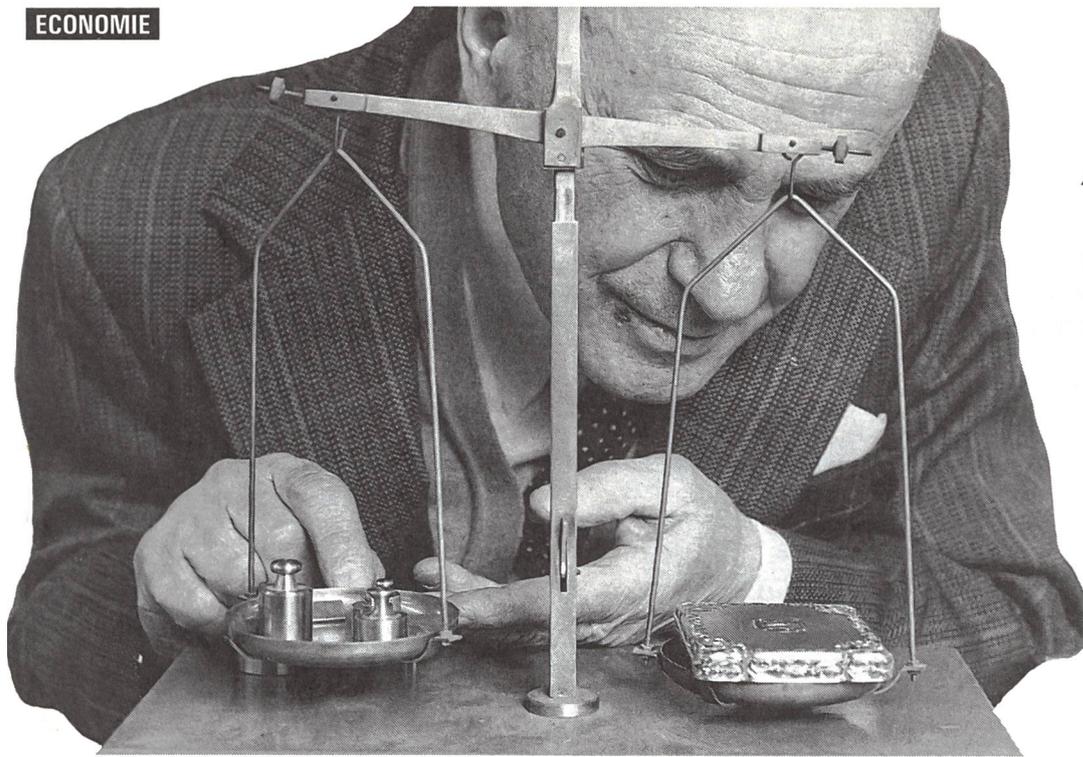
L'hiver russe...

C'est un des «must» de l'un des pionniers du tourisme helvétique en URSS, l'agence de voyages Lavanchy. Au programme de ces voyages à destination de Moscou et Leningrad, de l'ancienne Russie ou encore de la Sibérie, qui ont lieu entre Noël et Nouvel-An, la visite de musées, de galeries, d'églises, de palais, des spectacles de très haut niveau (ballet, théâtre, opéra, cirque). Mais aussi des balades dans les villes et les campagnes... Et tout le charme de l'hiver russe: troïkas dans les bois, musique et vodka...

...mais encore?

Lavanchy propose d'autres destinations, en URSS, en voyages individuels ou accompagnés. Citons le circuit des trois capitales (Moscou, Kiev et Leningrad), l'ancienne Russie (d'Alexandre Nevski à Pierre le Grand). Plus méconnue, la Russie du Nord avec, en plus de Leningrad, Pskov et Novgorod. Mais encore l'Arctique (Mourmansk et le lac Onéga). A l'autre extrémité de l'Union soviétique, voici l'Asie centrale avec l'Ouzbékistan et le Turkménistan (dans un circuit qui englobe aussi Moscou et Leningrad), le Caucase (avec Erevan et Tbilissi). Une autre aventure encore: le Transsibérien sur le chemin du Japon ou de la Chine.

Enfin, pour tous les admirateurs de la musique et de la littérature russes, des dates à retenir: départ le 23 juin de Zurich à destination de Moscou. Et, de là, promenade vers Odessa et Leningrad sur les traces de Tchaïkovski, Pouchkine, Gogol et Rimski-Korsakov.



A la fin de 1989, les métaux précieux, en premier lieu l'or, sont sortis de leur léthargie et sont remontés dans l'intérêt des investisseurs. L'once d'or fin a connu de mai à octobre un marché plutôt mou entre 355 et 375 US\$, mais vers la fin de l'automne le marché s'est brusquement animé.

L'or reste-t-il un investissement intéressant? Lisez notre article...

Photo: SIPApress

L'or est-il à nouveau intéressant?

Sous l'effet d'une vive demande, le métal jaune est monté de 40 \$ en quelques jours et a atteint des cours records vers 418 \$.

Les motifs de la hausse

Cette soudaine montée de l'or sur les marchés internationaux répond à plusieurs raisons. Beaucoup d'investisseurs ont été insécurisés par le mini-krach d'octobre, encore que certaines places boursières aient en revanche énormément profité de la libération de l'Europe de l'Est. La Bourse de Francfort, en particulier, a atteint dans un premier temps des hauteurs sans précédent. Aujourd'hui, cet enthousiasme s'est un peu tassé. Mais d'autres facteurs jouent actuellement sur le prix de l'or. On se demande par exemple ce qui arriverait si les réformes en Europe de l'Est échouaient. Gorbatchev pourrait-il résoudre les problèmes de politique intérieure et faire démarrer l'économie soviétique? Pourra-t-il se maintenir au pouvoir si les troubles en cours dans certaines républiques devaient dégénérer en conflits vio-

lents? L'économie américaine va-t-elle vers une récession ou la conjoncture ne faiblit-elle que légèrement? Pourra-t-on continuer à endiguer les taux d'inflation?

Toutes ces questions sans réponse contribuent à un regain d'intérêt des investisseurs pour le placement d'une partie de leur fortune en or.

De nouveaux sommets

Sur les marchés, on s'attend à une prochaine poussée du prix de l'or jusque vers 450 \$ l'once. La tendance à la hausse est soutenue par la demande qui reste forte dans la bijouterie et pour d'autres utilisations industrielles de l'or. Bien que la production minière doive continuer à augmenter en 1990, en particulier au Canada, en Australie et aux Etats-Unis, cela ne devrait pas affecter notablement le prix. On ne saurait parler de surproduction. En effet, tout l'or produit n'arrivera pas sur le marché. De nombreuses mines des pays précités ont vendu par avance la production attendue pour 1990 afin de couvrir leurs frais d'infrastructure (gold loans).

Quelles sont les possibilités offertes à l'investisseur privé?

L'achat d'or physique

On peut acheter des lingots ou des pièces d'or, comme le Vreneli ou les pièces très faciles à traiter, qui suivent le cours quotidien de l'or, que sont le Maple Leaf, l'American Eagle, le Nugget australien et le Krügerrand sud-africain.

L'achat d'or sur un compte métal

Autre possibilité: l'or acheté est porté au crédit d'un compte créé à cet effet (or-papier). On évite ainsi les droits de garde à payer lors de l'acquisition d'or physique. On évite aussi l'ICHA qui frappe d'autres métaux comme l'argent ou le platine.

Actions dans des mines d'or

On peut également profiter indirectement de l'évolution du marché de l'or par le biais de la Bourse. Les actions dans des mines d'or constituent des titres intéressants. Elles varient de manière parallèle au prix.

Quelques grandes mines d'or très fiables sont cotées à la Bourse de Zurich:

Homestake Mining (USA)

American Barrick (USA)

Echo Bay (Canada)

Place Dome (le plus important producteur d'Amérique du Nord)

Western Mining (Australie)

On trouve également cotées des sociétés de premier ordre actives dans les mines sud-africaines, telles Kloof, Drifontain, Anglo-American, Gencor, Amgold et Consolidated Goldfields. Pour les actions des mines sud-africaines, il existe toutefois un certain risque politique.

Un dernier conseil. On se gardera d'acquiescer des actions dans des sociétés minières inconnues et aventurières, qui sont souvent très éphémères ou aboutissent à un fiasco... Ces titres sont cotés en grand nombre surtout à Sydney et à Vancouver.

Les placements en ECU

L'ECU est une devise artificielle, qui ne dispose pas de billets ni de pièces. Et pourtant, c'est la monnaie officielle de la Communauté européenne, depuis 1979 déjà. Il s'agit d'une combinaison arithmétique des devises des Etats membres de la CE.

Origine et fonction de l'ECU

L'ECU (European currency unit, unité monétaire européenne) est devenue au 13 mars 1979, jour de l'entrée en vigueur du système monétaire européen, la monnaie de la Communauté économique européenne. Elle se compose des monnaies de tous les Etats membres. La pondération ou part de chaque monnaie nationale dans le calcul de l'ECU est définie selon les critères suivants :

1. Part de chaque Etat au total des produits nationaux bruts de la CE.
2. Part de chaque Etat au commerce intérieur de la CE.
3. Part de responsabilité assumée par la Banque centrale de chaque Etat dans le soutien à court terme de l'ECU.

Les poids actuels des devises nationales dans le calcul de l'ECU sont donnés dans le tableau ci-dessous :

Composition de l'ECU

Mark allemand	DM30,1 %
Franc français	FF 19,0 %
Livre britannique	£ 13,0 %
Lire italienne	Lit 10,15 %
Florin hollandais	Flh 9,4 %

Franc belge	
(y. c. Fr. luxemb.) FB	7,9 %
Peseta espagnole Pta	5,3 %
Couronne danoise DKr	2,45 %
Livre irlandaise Ir£	1,1 %
Drachme grecque Dr	0,8 %
Escudo portugais Esc	0,8 %

Ces pourcentages montrent donc dans quelle proportion une devise nationale est repré-

sentée dans 1 ECU. Comme l'ECU contient plusieurs devises à haut taux d'intérêt, il présente premièrement lui-même une bonne rémunération. D'autres éléments décisifs pour l'investisseur sont sa stabilité ainsi que d'importants avantages quant au rendement par rapport aux devises fortes que sont le franc suisse, le mark allemand, le florin hollandais et le yen.

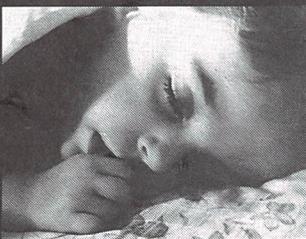
Comment investir

Ces dernières années, des obligations en ECU ont toujours pu être souscrites. Leur volume dépasse 20 milliards d'ECU (environ 40 milliards de francs suisses). Elles sont traitées en grande quantité dans toutes les bourses d'obligations. Actuellement, les emprunts sur 5 ans produisent un intérêt de 10 % et leur rendement se monte à 9,5 %.

Un investissement en ECU reste intéressant, d'autant plus que

les risques usuels sur les devises n'ont guère d'effet sur l'ECU. En effet, des baisses de cours sur certaines des devises représentées dans l'ECU sont souvent compensées par des hausses de cours sur d'autres. Il vous est possible de demander plus de détails sur un investissement en ECU auprès de toute Banque Raiffeisen.





Par Gilberte Favre

Au pays d

Un Européen sur cinq souffre d'insomnies. Ce trouble n'est pourtant pas une fatalité, nous dit le Dr Jean-Michel Gaillard, chef de la division de biochimie et de neurophysiologie clinique aux Instituts universitaires de psychiatrie à Genève. Notre dossier met aussi le doigt sur l'hypersomnie et les parasomnies, entre autres troubles du sommeil.

Nombreuses sont les personnes, en Occident, à se plaindre de troubles du sommeil. Est-ce à dire que nos ancêtres n'en souffraient pas? Bien difficile de l'affirmer. D'une part, parce que l'augmentation de personnes touchées par les problèmes de sommeil dérive notamment du fait qu'on s'en préoccupe davantage, aujourd'hui. Ensuite, si les renseignements dont nous disposons, quant au passé, sont très fragmentaires, reste que nous savons que les états dépressifs existaient déjà dans l'Antiquité, et que les gens victimes d'états dépressifs avaient aussi de la peine à dormir. Dort-on mieux, à l'heure qu'il est, en Afrique et en Orient? En vérité, les données manquent pour avancer cette thèse. En revanche, les spécialistes du sommeil s'accordent à reconnaître que, dans les pays industrialisés d'Europe et dans les milieux urbains, aux Etats-Unis les troubles du sommeil sont très fréquents. Les études épidémiologiques indiquent une fréquence de 17% de la population adulte souffrant de troubles du sommeil

chroniques suffisamment importants pour demander une consultation médicale. Pour le Dr Jean-Michel Gaillard, «il est certain que le mode de vie influence le sommeil». Les êtres vivant à la campagne, au rythme des animaux et des saisons, seront moins affectés par le stress générateur de toutes sortes de troubles. La vie urbaine et l'agitation du monde moderne influent indéniablement sur le sommeil.

Des différentes sortes d'insomnies

En France, le nombre d'insomniaques est estimé à dix millions, soit au quart de la population. Une proportion qui devrait être équivalente en Suisse.

Avant d'aborder les différentes sortes d'insomnies, il y a d'abord lieu de définir ce mal. Par insomnie, on entend une difficulté à commencer le sommeil ou à le maintenir.

L'insomnie transitoire est un trouble passager qui peut durer un certain nombre de nuits, éventuellement quelques semaines. On la voit disparaître et ensuite, pendant de longues semaines, la personne qui en souffrait dort bien. Cette insomnie transitoire peut être notamment provoquée par le décalage horaire. On la constate plus souvent chez des personnes souffrant de troubles psychologiques et de névroses. «Ce qui prouve qu'il y a interaction entre une perturbation des rythmes du sommeil, normale dans ces conditions, et le terrain psychologique», précise le Dr Gaillard, pionnier, en Suisse romande, de la recherche sur le sommeil.

Après un vol dans le sens Europe-Etats-Unis, le sommeil ne devrait pas être perturbé au-delà de deux jours. En sens inverse, la perturbation dure une semaine environ.

L'insomnie transitoire est la plus facile à guérir.

L'insomnie chronique la plus fréquente est celle où l'endormissement se fait sans problèmes mais où le sommeil est perturbé par des réveils en cours de nuit. La forme d'insomnie chronique, sans base organique, que l'on rencontre le plus souvent est généralement liée à des facteurs psychologiques. Les insomnies d'origine psychologique ne sont pas les plus faciles à guérir. Dans ce cas, il importe de procéder à une investigation, au moyen des enregistrements du sommeil. C'est ce qui se fait au Laboratoire EEG de Genève. Les enregistrements du sommeil, effectués au moyen d'électrodes, permettent de déterminer la durée et la qualité des différents stades du sommeil: sommeil léger, pour commencer, sommeil profond, sommeil paradoxal (rêves). Ces examens donnent aussi des indications précieuses sur le rythme cardiaque et sur la respiration. Au reste, ces enregistrements du sommeil ne font pas qu'indiquer la composition du sommeil, ses perturbations et sa durée, mais ils peuvent encore détecter d'autres affections. Une fois ces enregistrements réalisés, le patient prend connaissance de son hypnogramme ce qui lui permettra de savoir comment il dort. Car il est très difficile d'évaluer soi-même son sommeil: certaines personnes se plaignent de troubles qui n'en sont pas; d'autres, qui bénéficient d'un sommeil de durée normale, ont le sentiment d'avoir mal dormi...

Dans les cas d'insomnies chroniques, on remarque souvent une surestimation subjective de la perturbation du sommeil. Cependant, même si la perturbation du sommeil que l'on croit ressentir ne dénote pas forcément une diminution de la durée du sommeil, il s'agit tout de même d'un trouble bien réel qui entraîne une mauvaise récupération et s'accompagne d'autres symptômes parmi lesquels

u sommeil

Pour les adultes
comme pour les enfants,
le sommeil est un facteur
primordial d'équilibre.

Photo: CIAG

des difficultés de concentration, une sensation de manque d'énergie.

«Cela nous indique qu'il y a, en fait, une perturbation qui se situe ailleurs», précise le Dr Gaillard. «Une perturbation qui est de nature différente et que l'on a tendance à focaliser sur le sommeil.»

Autre insomnie chronique: celle liée aux affections psychiatriques. Ainsi, un état dépressif s'accompagne souvent de troubles du sommeil (insomnies et aussi hypersomnies) ainsi que les schizophrénies.

Notons encore les insomnies résultant d'une gêne somatique comme les affections rhumatismales, cardiaques et respiratoires.

Enfin, l'insomnie toxique n'est pas rare non plus, qu'il s'agisse d'une insomnie médicamenteuse – l'absorption d'un médicament peut, à la longue, perturber les régulations physiologiques du sommeil et induire l'insomnie. L'abus de café, de cola et d'alcool peuvent aussi engendrer des insomnies chroniques.

L'hygiène du sommeil

Café, alcool, tabac... C'est le moment d'aborder le problème de l'hygiène du sommeil (lire notre encadré) qui n'est pas souvent respectée dans la pratique.

Pour le Dr Gaillard, il est possible, dans un certain nombre de cas d'insomnies pas très sévères, «de compenser un sommeil défectueux tout simplement avec une discipline personnelle».

Première mesure à adopter: restreindre le temps passé au lit de manière à augmenter la pression du sommeil. Ainsi obtiendra-t-on un sommeil d'une meilleure continuité, plus long et réparateur. Un coucher prématuré aura pour effet de fragmenter davantage encore le sommeil. Aussi est-il important d'éviter les longues périodes

d'immobilité durant lesquelles on ne dort pas. Ce n'est pas ainsi que l'on récupérera son sommeil selon les spécialistes.

Ce n'est pas non plus en usant de somnifères que l'on pourra guérir son insomnie. «Il s'agit là d'un traitement palliatif et non thérapeutique. L'hypnotique traitera la cause mais pas ses manifestations.» Si, d'une part, le traitement médicamenteux peut être utile dans certains cas, reste qu'il comporte parfois, selon les êtres, des inconvénients. «Un traitement de courte durée, à dose raisonnable, assure le Dr Jean-Michel Gaillard, a peu de risques de produire de dépendance. D'autre part, certains patients prennent des hypnotiques à dose modérée pendant un certain temps. L'installation d'une dépendance sera plus rapide à forte dose, lors d'un traitement de longue durée. L'on est devenu aujourd'hui plus sensible aux problèmes de dépendance qui existent notamment avec les benzodiazépines. Mais d'autres médicaments, qui ne devraient pas présenter ces inconvénients, sont en train d'être découverts.

Et à part l'insomnie?

Si le gros des troubles du sommeil est constitué par les insomnies, n'oublions pas les parasomnies, les troubles du rythme et les hypersomnies comme la narcolepsie.

Les **parasomnies** sont tous les troubles qui accompagnent le sommeil: les cauchemars, les terreurs nocturnes, le somnambulisme, l'éneurésie nocturne, entre autres autres phénomènes.

Les **troubles du rythme** sont une anomalie qui résultent généralement d'un conflit entre l'horloge interne et l'environnement (cela peut être provoqué par un changement de fuseau horaire et un travail de nuit). Les personnes ayant besoin d'un sommeil excessif souffrent, elles, d'**hypersomnie**.

Les deux plus importantes formes d'hypersomnie sont le **syndrome d'apnées nocturnes** et la narcolepsie. Dans le premier cas, des arrêts répétés de la respiration se produisent pendant le sommeil, ce qui peut provoquer une dette de sommeil chronique laquelle entraîne une somnolence diurne. Ce phénomène est beaucoup plus fréquent chez les hommes. Il est source de problèmes sociaux, professionnels et familiaux. Sans oublier qu'il peut aussi entraîner des conséquences physiques, les arrêts répétés de la respiration provoquant une diminution de l'oxygène dans le sang.

La deuxième forme d'hypersomnie est la **narcolepsie**. Il s'agit d'une maladie très précise qui se caractérise par des attaques de sommeil irrésistibles et très gênantes. Celle-ci peut aussi provoquer une **cataplexie** (perte du tonus musculaire), une paralysie de sommeil et des hallucinations hypnagogiques qui sont, en réalité, un rêve succédant à l'endormissement.

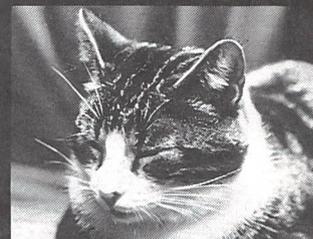
S'habituer à mal dormir?

Certaines personnes réussissent à compenser un manque de sommeil et n'en souffrent pas. Pour d'autres, c'est un problème réel. Les spécialistes conseillent, dans les cas d'insomnies chroniques, de cerner d'abord les problèmes psychologiques – au moyen d'une psychothérapie – avant de prescrire un traitement médicamenteux.

Cela dit, il ne faudrait jamais, au nom de la fatalité, s'habituer à mal dormir.

Les personnes connaissant des problèmes de sommeil doivent savoir qu'elles peuvent les résoudre. Il existe des médecins spécialisés pour les y aider.

A Genève, les recherches sur le sommeil sont conduites par le Dr Gaillard depuis dix-huit ans déjà. Une expérience qui a permis aux chercheurs d'avancer sur le chemin difficile de la connaissance du sommeil.



Les règles d'or de l'hygiène du sommeil

- Le sommeil est soumis à un rythme qu'il convient de respecter. Cependant, chaque personne a ses particularités, et les conseils qui suivent doivent, bien entendu, être adaptés aux besoins de chacun.
- Un meilleur contrôle de ce rythme peut être obtenu en se levant chaque matin à une heure régulière, même si l'on a le sentiment de ne pas avoir très bien dormi. Faire la «grasse matinée» compromet souvent le sommeil de la nuit suivante.
- Il est certes utile de se coucher à des heures qui ne sont pas trop variables, mais il est préférable de ressentir une certaine fatigue avant de se mettre au lit.
- Les habitudes délassantes avant le coucher permettent de s'endormir plus facilement (lecture, bain chaud ou tiède, promenade).
- On s'endort évidemment mieux dans de bonnes conditions de confort, de tranquillité et d'obscurité plus ou moins complète.
- Si l'on est éveillé dans le courant de la nuit, il vaut mieux se lever et se livrer pendant une heure environ à quelques occupations délassantes (lectures, écouter de la musique).
- Éviter les siestes au cours de la journée ou des périodes de somnolence, par exemple devant la télévision.
- S'abstenir de tout exercice physique intense ou de travail intellectuel avant de se coucher. Ces activités produisent une excitation impropre au sommeil.
- Éviter les repas chargés et les boissons excitantes en fin de journée (café, thé noir, boissons au cola, etc.)
- Enfin, les examens de laboratoire ont montré que l'on dort davantage qu'on ne le croit. De même, la durée des éveils est souvent surestimée. Il est préférable de rechercher un sommeil bien organisé et continu plutôt qu'un sommeil prolongé.

Certaines personnes s'endorment facilement à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, dans le silence ou dans le bruit... Il existe pourtant des règles d'hygiène du sommeil. A respecter! Photo: G. Bosshard



Activité du conseil d'administration

Notre Conseil d'administration s'est réuni en décembre pour sa dernière séance de 1989 et a pris connaissance de la marche des affaires, qui aboutiront selon toute prévision à un bon résultat, malgré une situation devenue plus difficile sur le marché des capitaux et donc aussi sur le front des intérêts.

Le rôle important de notre Banque centrale – maintien de la liquidité et équilibre des crédits – a fait à nouveau ses preuves durant cette période fiévreuse. Les objectifs de la direction centrale pour 1990 portent essentiellement sur la révision des statuts et la planification de l'entreprise (modèle, politique, stratégies), sur le développement de l'infrastructure (infor-

matique, organisation, conseil, contrôle) ainsi que sur l'élargissement progressif des services proprement bancaires dans les départements crédit et finance.

Le Conseil d'administration a adopté le modèle, la politique Raiffeisen et le concept relatif à la structure.

Le modèle comprend la philosophie à suivre, des buts clairs et

une affirmation contraignante de nos principes et particularités. Il sert de base aux Caisses et Banques affiliées, à leurs organes dirigeants et aux collaborateurs pour leur comportement et leur activité. Les tiers pourront y reconnaître notre profil et nos intentions.

La politique Raiffeisen, en tant qu'instrument interne de gestion, est une concrétisation du modèle et comprend des principes et des points de repère sur des questions centrales telles que les prestations bancaires, les fonctions de l'Union, le personnel, l'informatique, les structures. Les départements élaborent actuellement, sur la base d'objectifs généraux, des stratégies quant aux principaux

éléments pouvant favoriser le succès ou y faire obstacle.

Enfin, le Conseil d'administration a pris connaissance et approuvé le concept relatif au maintien ou à l'adaptation des structures, comprenant d'importants critères sur les unités d'exploitation telles qu'elles devraient être. Ce document sera d'une grande aide, en particulier pour les établissements Raiffeisen de faible rendement, en ce qui concerne les infrastructures telles que l'organisation administrative, les locaux bancaires et l'informatique.

Le Conseil d'administration a discuté encore une fois des nouveaux statuts en janvier et les soumettra à la prochaine assemblée des délégués.

Volume record en 1989 à la Bourse de Lausanne: le chiffre d'affaires atteint 24 milliards de francs

Le volume d'affaires de 23,97 milliards de francs, réalisé en 1989, est en augmentation de 16,2% par rapport à celui de l'année précédente (20,63 milliards de francs). Le résultat obtenu par la Bourse de Lausanne est nettement supérieur à la moyenne suisse, tout comme celui de sa consœur de Bâle qui a néanmoins réalisé un pourcentage encore plus élevé. (voir tableaux annexés). Le nombre de cours payés est passé de 99 102 à 132 373.

Le volume réalisé par la Bourse de Lausanne, en 1989, constitue un nouveau record dans l'histoire des 107 années d'existence du parquet lausannois. Ainsi, elle affirme sa position de 4^e bourse suisse.

Compte tenu du fait qu'un volume de l'ordre de 10 milliards de francs est traité, chaque année, par les membres de la Bourse de Lausanne aux autres corbeilles suisses, le volume engendré par la

place boursière lausannoise dépasse largement un volume total de 30 milliards de francs.

L'année écoulée a également vu une tentative d'OPA inamicale sur un titre de la Bourse de Lausanne: LO Holding Lausanne-Ouchy SA. Cet événement a été parfaitement maîtrisé grâce au nouveau code d'honneur qui, de ce fait, a subi sa «première épreuve du feu». Rappelons que ce code a été récemment établi et agréé par les professionnels du marché.

L'avenir de la Bourse de Lausanne est maintenant à reconsidérer sur la base des décisions prises, fin 1989, par le Conseil d'administration des bourses suisses, dont l'issue est la centralisation du marché boursier sur les trois places principales de Zurich, Genève et Bâle. Dans cette optique, des négociations sont en cours avec la Bourse de Genève en vue d'un rapprochement. Elles se

déroulent dans un climat agréable pour les deux parties et diverses solutions sont actuellement à l'étude.

Les activités de la Bourse de Lausanne suscitent un intérêt soutenu auprès du

public. En 1989, elle a en effet eu le plaisir d'accueillir plus de 1000 personnes qui ont suivi la visite commentée avec attention.

Statistiques des chiffres réalisés ces cinq dernières années (1985–1989)

Année	Chiffre d'affaires en milliards de francs	Nombre de cours payés*
1989	23,97	132 373
1988	20,63	99 102
1987	22,48	77 962
1986	20,99	61 358
1985	17,87	57 676

* Indiqués pour la dernière fois. En effet, d'un commun accord avec les autres bourses suisses, la Bourse de Lausanne ne publiera plus, à l'avenir, ses statistiques sur les cours payés. Avec l'introduction du marché continu, ceci n'est plus représentatif de la marche des affaires.

Comparaison des parts du marché des quatre dernières années (1986–1989) entre les bourses suisses

	Chiffre d'affaires annuel (en milliards de francs)				% Part du marché				Facteur par rapport à Lausanne			
	1989	1988	1987	1986	1989	1988	1987	1986	1989	1988	1987	1986
Zurich	639.61	568.62	636.35	558.23	64.82	64.98	64.12	61.06	26.70	27.56	28.31	26.00
progression en %	+ 12.54	- 10.64	+ 14.00	+ 23.58								
Genève	219.22	199.48	233.18	232.71	22.21	22.79	23.49	25.45	9.15	9.67	10.37	11.00
progression en %	+ 9.89	- 14.45	+ .20	+ 10.97								
Bâle	100.23	82.51	95.81	98.48	10.15	9.43	9.65	10.77	4.18	4.00	4.26	4.00
progression en %	+ 21.47	- 13.89	- 2.71	+ 14.82								
Lausanne	23.97	20.63	22.48	20.99	2.43	2.36	2.26	2.30	1.00*	1.00*	1.00*	1.00*
progression en %	+ 16.18	- 8.20	+ 7.08	+ 17.46								
Berne	3.88	3.87	4.66	3.86	.39	.44	.47	.42	.16	.19	.21	.18
progression en %	+ .34	- 16.99	+ 20.73	+ 3.49								

* Indice déterminant la position de la Bourse de Lausanne par rapport aux autres places boursières suisses.

Le dessin de Valott qui fait tilt



VALOTT

Dessin particulier pour un hiver très particulier...
L'humour de Valott vous inspire-t-il quelque réflexion?
Nous l'attendons avec intérêt d'ici au 10 mars.

Les lauréats recevront:

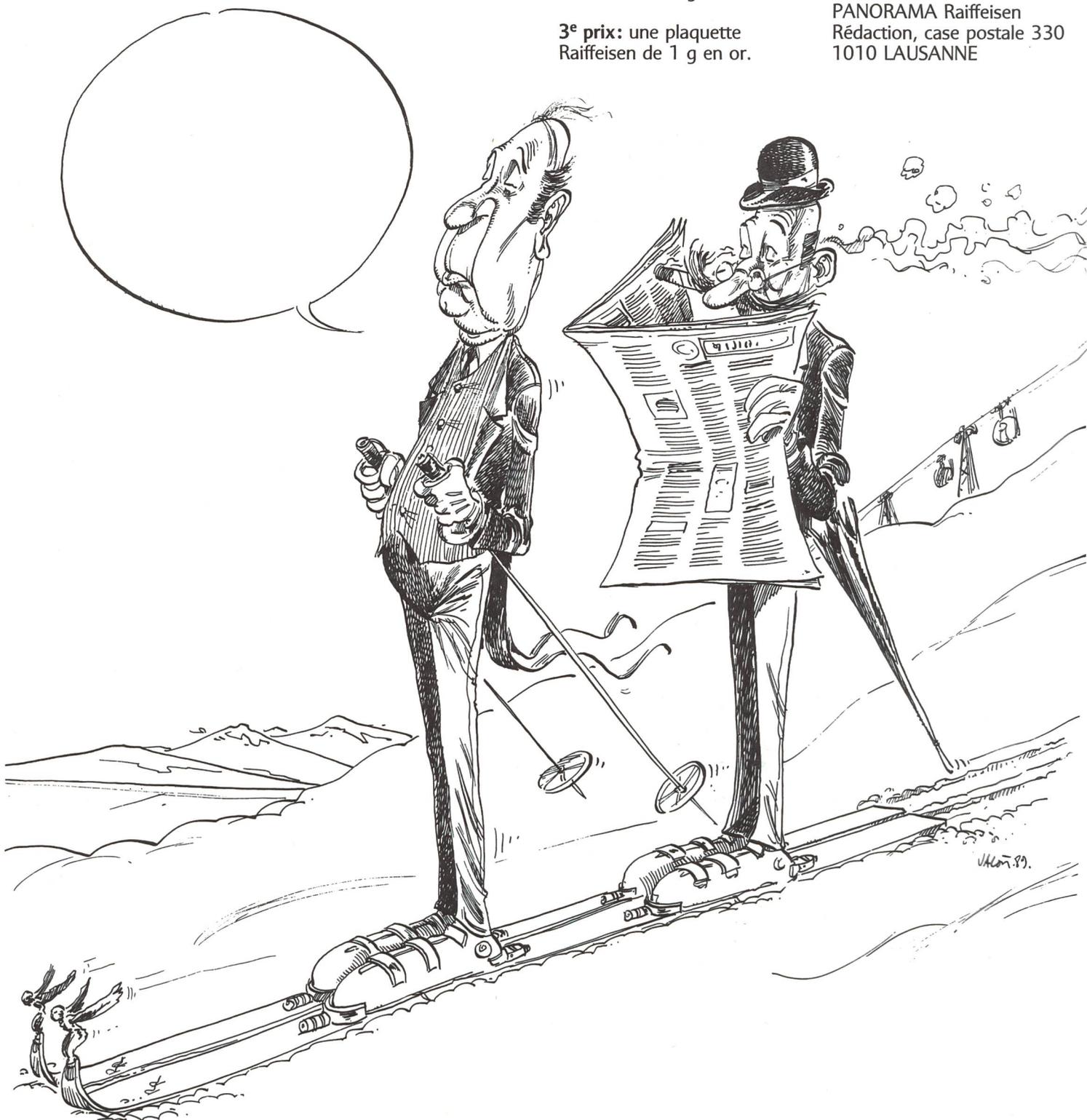
1^{er} prix: une plaquette Raiffeisen de 5 g en or.

2^e prix: une plaquette Raiffeisen de 2 g en or.

3^e prix: une plaquette Raiffeisen de 1 g en or.

Et, du 4^e au 10^e prix: une surprise.

Notre adresse:
PANORAMA Raiffeisen
Rédaction, case postale 330
1010 LAUSANNE



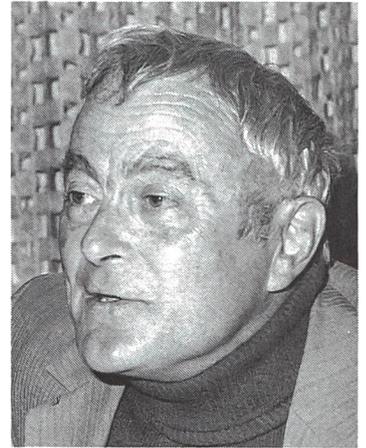
Les enfants du paradis

par Gaston Cherpillod

Comme eux, j'avais vingt ans. Me voici un vieux chnoque: j'aurai bientôt soixante piges. La génération qui s'en va fut une génération de croyants ou de jobards, selon que nous chausserons les lunettes de l'ordre ou celles de la critique des valeurs transmises. Je suis un ancien jeune homme et ne puis m'empêcher de m'en souvenir: le monde légué par mes pères méritait qu'on procédât à son inventaire, qu'on se pôsat, toutes affaires cessantes, quelques questions sur son absurdité. Mille neuf cent quarante-cinq: la deuxième guerre universelle s'achevait avec le bouquet des deux cent mille victimes d'Hiroshima. Je potassais alors le latin, le grec, la philosophie mais, n'étudiant pas sous M^{me} Jeanne Hersch dont l'intrépide assurance m'eût guéri de mes doutes, je me demandais si j'avais un avenir, si la bombe ne nous avait pas déjà, moi et mes rêveries, anéantis. Absorbés par leurs tâches, confinés dans leur cabinet, rideaux tirés sur l'univers en flammes, les professeurs n'avaient rien remarqué. J'oublie un détail infime: c'était des adultes. L'épouse vieillissante, une fille nubile, la promotion à l'ordinariat occupaient leurs pensées: les responsabilités les délivraient de l'angoisse. Et le peuple? Ces hommes et ces femmes dont tous les manuels d'instruction civique prétendaient à l'envi que depuis un siècle ils étaient devenus les dépositaires d'une souveraineté inaliénable? Devant le péril nazi qui les menaçait également, les socialistes et les libéraux se coalisèrent; le parti de la plèbe conclut une alliance avec les patriciens: une nouvelle élite s'assit pour des décennies à la table des gouvernements et des prébendiers. A la faveur du consensus, l'Histoire, cette convulsionnaire, avait été enfin envoyée au diable: le pénible spectacle de son épilepsie appartenait désormais au passé. Les communistes seuls brûlèrent des cierges

pour que revînt la déesse par laquelle ils juraient: ils en furent, les bêtas, pour leurs frais. La paix sociale était née, conçue du saint Esprit suisse, le Bien commun: les journalistes, révérends modernes, portèrent l'enfant sur les fonts baptismaux et proclamèrent la vérité à la face de tous, au nom du Père, du Fric et de la Formule Magique. Voilà le climat sous lequel ma jeunesse s'est écoulée: ce n'était pas précisément celui de l'aventure. La plupart de mes contemporains se sont accommodés d'un pays où le temps s'était arrêté; ils se sont ménagés, sauf au boulot; ils visaient l'épargne en tous genres, le repos, la retraite-vieillesse. Quelques-uns, parmi les meilleurs, ont opté pour le suicide: leur enthousiasme n'avait trouvé aucun emploi. Jean-Pierre, pédagogue, chercha son salut dans la poésie: le guignon s'y opposa. Comédien, Marcel finit par préférer aux lustres le soleil noir de l'alcool. Lolly, l'archéologue, croyait conjurer ses démons en prenant la carte d'un parti conservateur: la mort invalida son choix. Aigri, paraît-il, songe-creux – ça se pourrait – j'ai survécu à mes copains, mais en filant par la tangente. Hormis de menues besognes politiques, je n'ai fait que de la scribouille: j'ai rêvé, par écrit. Après la guerre, le mythe de patriarcat s'était incarné dans le mouvement auquel octobre mille neuf cent dix-sept donna le branle: la gabegie, la corruption des camarillas au pouvoir dans les régimes de l'Europe de l'Est, la grisaille culturelle, les mesures administratives prises contre la pensée discréditèrent chez nous les bolcheviks. Mai soixante-huit suscita des outsiders: anars, maos, trotskistes. Le communisme historique avait trahi sa mission: les sectes gauchistes le supplanteraient. On ressortit Bakounine; on exhuma le cadavre de Bronstein, le rival malheureux de Djougatchvili, assassiné sur son ordre: les

révolutionnaires faisaient du neuf avec du vieux, les ingénus. Ou le psittacisme encore suppléait à l'analyse, en parlant chinois à des Européens. Les masses ne s'ébranlèrent point: les groupuscules se débandèrent. Je les ai fréquentés, même épaulés quelquefois, les militants soixante-huitards, tous ou presque des rejetons de la classe moyenne. Papa était patron, avocat, ingénieur et député, voire conseiller d'Etat. Si je doutais de la justesse de leurs postulats, leur fougue néanmoins m'allait au cœur. Entre eux et le monde, pas de divorce: ils contestaient l'école vaudoise en chaire devant les notables en pleine cathédrale, manifestaient dans les rues contre la guerre des Américains au Vietnam. Ils voulaient s'emparer de la cité afin de la remodeler: ils ne réclamaient pas des autorités un ghetto. Ils ont surestimé leur peuple: ils avaient eu des visions. Des petits prophètes peut-être – je ne sais pas, moi – des utopistes saluant par avance une aurore. *No future! Point d'avenir!* clament leurs cadets, désespérés. Et d'exiger de l'Etat industriel, bureaucratique et militaire, du monstre abhorré un îlot où se sentir à l'écart, au chaud, entre enfants perdus: centre autonome. *Le monde pue le caca? Fuyons-le! Tirons les rideaux!* Hein? Mais j'ai déjà entendu cela, dans la bouche de mes professeurs. La révolte de «Lôzane Bouge» reconstruit une élite, par le bas. Quand vous vous détournez de la politique, vous vous muez en esthètes, quelles que soient vos références: vos cris n'y changent rien. A part ça, je les ai fort appréciés, vos graffiti, du moins lorsque vous les rédigez en français et que vous ne les peignez pas sur une ancienne façade épargnée par le vandalisme légal. Vos chaulages n'affichaient pas le cynisme, ne diffusaient pas effrontément le mensonge: mes compatriotes ne dénoncent guère la supercherie,



Gaston Cherpillod

Licencié ès lettres de l'Université de Lausanne, Gaston Cherpillod a obtenu à deux reprises le Prix Schiller. La première fois en 1976, et la deuxième fois en 1986.

Parmi les autres ouvrages de Gaston Cherpillod – un écrivain bien engagé dans son temps et par rapport aux problèmes de notre société et du monde – *Le Chêne brûlé*, *Le collier de Schanz* et *Le Gour noir*.

L'extrait que nous publions est extrait d'*Album de famille*. Un livre dans lequel l'écrivain vaudois parle de lui-même à travers les autres. «On ne parle jamais aussi bien de soi-même qu'en parlant des autres»...

lorsque *Ryffel intèrime*. Je n'ai jamais emboîté le pas aux manifestants, quoique la Sûreté m'ait aperçu dans un cortège. Je ne recherche point une clientèle de rechange, je ne suis point un démagogue en instance de recyclage.

Le stylographe me tombe des mains: le métier que j'exerce sans patente, celui d'écrivain, le rôle de moraliste que je me suis attribué aujourd'hui excèdent mes forces...

* Extrait de *Album de famille*, Ed. L'Age d'Homme.

Jeux proposés par Thierry Ott

Chaque mois, vous retrouverez ici des jeux proposés par Thierry Ott, journaliste romand spécialisé dans ce domaine particulier des jeux. Conçus dans le but de distraire mais aussi d'enrichir l'esprit, c'est notre souhait.

L'embarras du choix

Six questions pour tester vos connaissances sportives. Choisissez la bonne réponse!

1. L'équipe de football du Celtic joue: A. en Ecosse B. au Pays de Galles C. en Angleterre
2. En demi-finale de la Coupe Davis, il y a quelques semaines, la Suède a battu la France. Et l'Allemagne? A. la Tchécoslovaquie B. l'URSS C. la Yougoslavie
3. Le télémark, qui définit un style de virage effectué à skis, est

le nom: A. donné aux premiers skis par les Norvégiens B. d'une localité norvégienne C. du skieur norvégien qui inventa cette technique

4. Le spi est très utile: A. aux rameurs B. aux jockeys C. aux navigateurs
5. Une de ces trois disciplines n'existe pas en haltérophilie. Laquelle? A. l'arraché B. l'épaulé-lâché C. le développé
6. Aux échecs, un joueur n'a pas le droit de roquer quand: A. son roi a déjà été mis en échec B. son roi est cloué C. il a déjà joué son roi

Egalités mystérieuses

Réalisez ces égalités en insérant, entre les nombres, des signes arithmétiques. Parfois, plusieurs solutions possibles.

2	4	2	4	=	2
4	2	4	2	=	4
2	4	2	4	=	12
4	2	4	2	=	16

Solutions p. 10

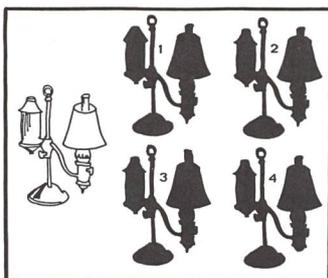
Le savez-vous?

Quelles célébrités, adeptes du pseudonyme, se cachent derrière ces quatre noms?

1. Jean Philippe Smet
2. Jules Bazile
3. Marguerite de Crayencourt
4. Alberto Pincherle

Jeu d'enfant

Une seule des quatre ombres est rigoureusement identique à la lampe modèle. Laquelle?



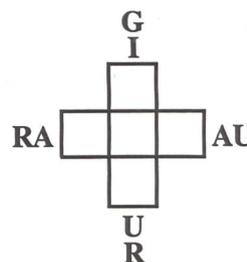
Division par trois

Divisez, par deux lignes droites, cette figure en trois parties de manière que la somme des nombres soit identique dans chacune de celles-ci.

5	2	2
3	8	2
6	7	7

Tronc commun

Quelles sont les trois lettres qui terminent ou commencent chacun de ces quatre mots? Il n'y a ni pluriel ni nom propre; les verbes ne sont utilisés qu'à l'infinitif ou aux participes, et les accents ne sont pas pris en considération.



Sur un air de scrabble

Le chiffre vous indique le nombre de mots qu'il est possible de former avec ces sept lettres, en suivant les règles du scrabble: pluriels et verbes conjugués admis, noms propres exclus! Et vous, combien en trouverez-vous?

E	O	P	R	S	T	U	4
---	---	---	---	---	---	---	---

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV						■			■	
V										
VI		■			■				■	
VII										
VIII			■						■	
IX								■		
X										

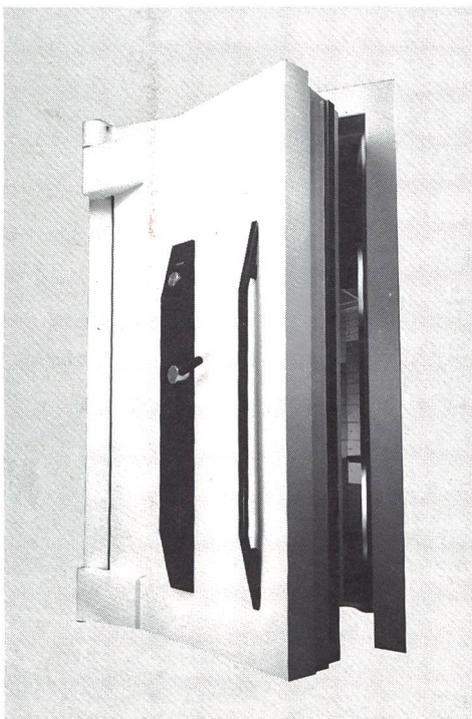
Mots croisés (Niveau moyen)

Horizontalement: I. Fleur des champs. – II. Projectile. – III. Mystiques chrétiens. – IV. Pratiques. Posséda. Richesses. – V. Très grosse tête. – Francs roumains. Irlande poétique. – VII. Patrie d'Abraham. Habitude. Le député est celui du peuple. – VIII. Mettre sur la touche. – IX. Abomination. Ouverture au violon. – 10. Levant. Sévères.

Verticalement: 1. Préféré(e). – 2. Canon court. Souvent plus fort que le roi. – Interrogatif ou relatif. Négatif. Est donc gai. – 4. Fatiguées. Plume anglaise. – 5. Protections vigilantes. – 6. Magasin de village plus que de ville. – 7. Personnel. Cardinal romain. Grand froid. – Couverte d'un duvet. – 9. Prendre son courage à deux mains. Défavorisé. – 10. Registres de voix.

Ouverte par mégarde

Les spécialistes de la sécurité savent bien que l'homme est souvent le point faible des concepts de sécurité. Les hommes ne sont pas des machines. Routine, oublis, manque d'attention, tous en sont victimes, même les plus vigilants. Les produits de sécurité ont été optimisés en fonction de ces comportements. Ils offrent **la sécurité intégrale Bauer.**



Porte de chambre-forte Bauer avec système de fermeture de haute sécurité Bauer EKS-16.

Les portes de chambre-forte Bauer avec système de haute sécurité EKS-16 offrent des possibilités totalement nouvelles en matière de prévention. Les attaques contre les salles de coffres ne doivent pas avoir lieu, même en recourant au chantage ou à la prise d'otages. Les dispositifs raffinés de blocage et d'identification du système de haute sécurité Bauer EKS-16 offrent une protection efficace contre ces dangers.



BAUER

Je désire en savoir plus sur les portes de chambre-forte Bauer avec système de haute sécurité EKS-16. Veuillez m'envoyer votre documentation.

Nom _____

Maison _____

Rue _____

NPA/Lieu _____

Bauer SA · Blancherie 24, · CH-1022 Chavannes
Tél. 021-635 71 51 · Fax 021-635 71 05

14



L'obligation de caisse Raiffeisen



«Un placement intéressant à moyen terme»

Si vous désirez placer pour quelques années une partie de vos économies à intérêt fixe et voulez profiter d'avantages intéressants... nous vous recommandons alors notre obligation de caisse Raiffeisen:

- Votre argent est en sécurité
- Vous obtenez un taux d'intérêt fixe attrayant
- Vous choisissez vous-même la durée du placement

Rendez-nous visite au guichet!
C'est avec plaisir que nous vous conseillerons.

RAIFFEISEN

la banque qui appartient
à ses clients

